

Ginette Reno et Patrick Norman

## Nos deux stars du disque ont l'amour triste

DENIS LAVOIE

**P**as trop gaies, nos vedettes du disque lorsqu'elles chantent l'amour. Heureusement qu'il y a de l'optimisme à côté de la nostalgie qu'exprime Patrick Norman par exemple.

Mais comme Ginette Reno, il pleure sur l'amour du passé et ses erreurs. Nos deux plus gros vendeurs de disques (Reno détient toujours le record avec *Je ne suis qu'une chanson*, alors que Norman a été champion l'an passé en termes de ventes) chantent les cicatrices de l'amour.

Tous les deux rendent aussi hommage à un père disparu avec *Ceux qui s'en vont* pour Reno et avec une chanson de Paul Deraiche, *Perce les nuages*, pour Norman.

### La voix

Une grande voix mais pas de grandes chansons; une voix plus intime, plus chaude, des textes touchants mais pas renversants; une voix améliorée, profonde, impulsive, mais une musique banalement à la mode, ainsi peut se résumer le nouvel album de Ginette Reno.

Il y a cinq ans que Reno ne nous avait donné à entendre un microsillon de nouvelles chansons. Elle a choisi un réalisateur français, des auteurs français, dans l'espoir de tourner aussi en Europe, après avoir vendu plus de disques au Québec que tout autre artiste. Au fait, elle en est à tout près de 40 albums.

Au départ, même ma plus jeune fille est séduite par *Laisse pas tomber le vieux blues man* du principal auteur retenu pour ce disque, Didier Barbelivien. Une chanson « traditionnelle » dans l'instrumentation comme dans le ton.

Puis on tombe dans une valse où *Le mari remplace l'amant* ou l'amour en pantoufle. Suit, plein de tendresse, l'expression du soutien mutuel. Je ne retiens pas grand chose côté musical. Et on passe à la tristesse de *Ceux qui s'en vont*, un hommage funèbre où il est plutôt question de vie que de mort et qui démarre sur un battement de coeur.

Pour finir en beauté cette première face, sur une musique bien rythmée, percussive, de Michel Legend, un bon texte de Eddy Marnay, *Je me suis trompé*. On oublie le flottement des synthétiseurs et boîtes à rythmes pour vibrer un peu au répétitif.

De l'autre côté, la chanson-titre de l'album, *Ne m'en veux pas*, triste prière d'un amour défunt. Voix grave, mélancolique, cette chanson d'un jeune auteur, Philippe Malaterre, exprime on ne peut mieux ce qu'on a pu lire dans le populaire livre *Ces femmes qui aiment trop*.

Sur un air de danse, avec la complicité en duo du réalisateur de l'album Bernard Estardy. Avec *Je suis la femme*, Reno fait vibrer sa voix sur un fond musical mois synthétique, plus acoustique. La voix est plus étouffée pour chanter *Faites-moi la cour*, de Lambert. Il est question de nouvelle attitude, comme un peu partout dans les nouvelles chansons d'une Ginette Reno en pleine mutation.

Aussi termine-t-elle en chantant *La prochaine fois qu'j'aurai vingt ans*.

L'autre, maintenant.

Des mélodies accrocheuses, simples, comme les propos qu'il tient, avec beaucoup d'espoir en bout de

voir RENO en page K4

## LA SAISON LITTÉRAIRE

# Une rentrée romanesque plus folle que jamais en France

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE  
collaboration spéciale  
PARIS

**R**épétons-nous sans complexe : la rentrée romanesque en France est plus folle que jamais. Quantitativement je veux dire : *L'Express* a recensé 360 romans prévus entre septembre et novembre. Le *Monde*, qui met à part les romans étrangers, arrive modestement au chiffre de 209 romans français. Pour ajouter à la consternation, les professionnels soutiennent que cette année elle est, par-dessus le marché, « riche et forte ». Au secours!

En réalité, le compte exact est à peu près aussi difficile à faire que celui des bouteilles de vodka consommées en URSS dans la semaine. Il y a les très gros éditeurs, les moyens parisiens, les petits jeunes qui montent, les innombrables éditeurs de province que personne ne connaît sinon leur proche parenté.

Quand on parle de 200 ou 250 romans français, cela exclut évidemment les rééditions de classiques, la science-fiction, les centaines de « polars » publiés chaque année (dont, ce mois-ci, *Préférez-vous les icebergs?* de la Québécoise Chrystine Brouillet (*Sueurs froides* chez Denoël).

Restent donc, pour commencer, la cinquantaine rituelle de premiers romans. Je vous en épargne la liste : une énumération partielle faisait deux pleines colonnes du

*Monde*. Des oeuvres qui, sauf miracle, auront la plus grande difficulté à s'excliper de la noire obscurité, et dont les médias n'ont guère la place de parler. Mais ce sont rarement des brouillons ou de petits récits sur le coin de la table. Quand les critiques trouvent le temps d'en parler, ils découvrent ici et là des oeuvres déjà prometteuses, estampillées par des maisons d'édition tout à fait professionnelles et connues.

### Des gens qui ont un public

Tout de suite après on arrive dans le vif du sujet : les 150-200 titres restants sont tous le fait de romanciers sinon consacrés, du moins confirmés. Richard Jorif, qui avait déjà connu un très joli succès avec un premier roman l'année dernière, arrive cette année avec *Clownerie* (François-Bourin). Le jeune Alexandre Jardin (*Le Zèbre*, Gallimard), fait déjà partie des best-sellers pour sa deuxième oeuvre.

Des gens qui ont un métier certain — et un public — récidivent allègrement : *Les Gangsters* de Hervé Guibert (Gallimard); *Ce soir Werther* du populaire Patrick Cauvin (Albin Michel), qui paraît-il est plus « littéraire » et achevé que sa production habituelle. *Les Couronnes d'Irène* (Belfond), de Cavanna, l'éternel et inclassifiable anarchiste issu de *Charlie-Hebdo*. Et pour finir cette liste des « demi-vedettes » : deux brillants représentants de la littérature « de droite », Van Cauvelaert, au Seuil, pour *L'Oran-*

*ge amère*, et Denis Tillinac, en lice pour un prix avec *Un Léger malentendu* (Laffont). Plus la quintessence du brillant jeune homme parisien, Pascal Bruckner qui, après le succès des *Parias*, revient avec un roman beaucoup plus intimiste, moins prometteur commercialement : *Qui de nous deux inventa l'autre?* (Gallimard).

Cela pour se limiter aux noms connus. Je découvre dans le lot, par exemple, l'existence de Guy Lagorce avec *Fin de soirée* : or ce monsieur a neuf romans Grasset à son actif et deux prix littéraires. Honte sur moi!

### Pivot à la table des Concourts

Quant à Érik Orsenna, je ne le connaissais que de nom et vaguement. Il paraît que j'ai une excuse; ce n'est « que » son quatrième roman et le dernier date de huit ans. En tout cas *L'Exposition coloniale* (556 pages, Seuil) est considéré comme un des romans très forts de cette rentrée — une sorte d'histoire du siècle drôle et originale, vue au travers d'un petit Blanc, spécialiste du caoutchouc. Orsenna — qui fait partie de l'*Apostrophes* de ce soir (au Québec) — est l'un des favoris pour les prix.

Bernard Pivot, qui n'a pas résisté à la tentation d'enjoliver la formule de son émission, officie donc ce soir (à TV5) « En direct de chez Drouant ». Avec le président du

voir RENTREE en page K2



Hervé Bazin



Patrick Besson



Bernard-Henri Lévy



Françoise Chandernagor



Yves Beauchemin



Janou Saint-Denis



Victor-Lévy Beaulieu



Jacques Lamarche

## Le petit monde du livre québécois reprend son train-train quotidien

RÉGINALD MARTEL

**P**our toucher les droits d'auteur distribués par la Commission du droit de prêt public, organisme chargé de compenser les auteurs pour l'utilisation de leurs oeuvres dans les bibliothèques, il faut chaque année faire savoir à ladite commission qu'on n'est pas mort. Après tout, les auteurs vivants sont si mal rémunérés, on ne va quand même pas payer les morts!

Gratien Gélinas, qui est bien vivant mais qui ignorait le règlement, a perdu des sommes indéterminées, faute de s'inscrire à nouveau. On sait seulement que durant la première année du programme, il a reçu « quelques milliers de dollars ».

Protestations du dramaturge, protestations de l'Union des écrivains québécois (qui aurait bien aimé administrer ce programme), rien à faire. Morts ou vivants, les absents ont toujours tort.

### La littérature qui se dit

À la Place aux poètes, animée par Janou Saint-Denis, la 14<sup>e</sup> saison commencera le mercredi 5 octobre avec Janou elle-même, qui lira des extraits de son *Hold-up mental*, et Marcel Rivard. Elle se poursuivra avec Carmen Bastida et Jean-Christophe Doumpa le 12, François Charron le 19, et de jeunes découvertes, Anne-Marie Gélinas, Yvonne Truque et Céline Dandurand le 26. Ces soirées de poésie ont lieu à La Folie du large, 1021, rue de Bleury, à 21 heures.

De son côté la galerie Skol inaugurerait sa 4<sup>e</sup> série de lectures publiques le dimanche 25 septembre à 13 heures. Les responsables sou-

haitent faire entendre la voix des écrivains, de façon que soit entendue leur lecture singulière. Depuis 1986, poètes et romanciers ont pu ainsi faire connaissance de leur public, en partageant croissants et café. La saison 1988-1989 n'est pas encore arrêtée, mais la présence de Normand de Bellefeuille le 25 septembre et de Geneviève Amyot le 23 octobre est assurée.

### Chez Guérin et Stanké

Un communiqué de Guérin littérature, sans présentation détaillée des auteurs et des oeuvres, donne une idée bien sèche des titres à paraître cet automne. Parmi ces titres, des poèmes de Guy Désilets, des nouvelles de Bertrand Vac (qui fut un des premiers lauréats du prix du Cercle du livre de France, aujourd'hui disparu, faute de sponsor — je rentre de Paris, moi), les *Actes* du colloque Jack Kerouac à Québec au printemps, un ouvrage du cardinal Paul-Émile Léger et, sous la direction de Louise Myette, un *Agenda littéraire du Québec*.

Chez Stanké, un pilier de la maison, Roch Carrier, est parmi les premiers auteurs publiés cette saison. Il a lancé à la Bibliothèque publique de Vanier son dernier livre, *Prières d'un enfant très très sage*. Stanké annonce aussi la parution d'*Autopsie d'un fumeur* (repenti... Player's a dû souffrir), Roger Lemelin, l'autobiographie de Jules Deschênes, intitulée *Sur la ligne de feu*, les *Vérités* et *Sourires de la politique*, racontés par Doris Lussier, et le deuxième tome de l'*Héritage* (*L'Hiver*) de Victor-Lévy Beaulieu.

### Papineau et la Petite-Nation

Mon vieil ami Jacques Lamarche, rentier de l'écriture, m'écrit de sa Petite-Nation, qui

bénéficie de sa présence quand il n'est pas sous le soleil du Portugal. Pour me dire qu'il a confié aux éditions Asticou une série de dix-sept *Légendes, contes et récits* de la Petite-Nation, et aux éditions Pierre Tisseyre son dixième roman, *Ils auront trente ans*; qu'il a terminé la rédaction du cinquième tome de *La Dynastie des Lanthier* et celle du troisième tome de *Montagnes noires*, manuscrits soumis aussi à Pierre Tisseyre.

Les éditions de la Petite-Nation, d'autre part, préparent avec un jeune historien, J.-Normand Pickering, *le Memorial Papineau*, un ouvrage qui élargit l'histoire de Louis-Joseph à celles de ses frères et soeurs et retrace leurs descendants de Bonsecours, de Plaisance ou de Papineauville jusqu'à nos jours. Chez le même éditeur, le deuxième tome de *Notre héritage familial*, qui raconte l'arrivée de Blais à la Petite-Nation, venus de l'île d'Orléans il y a 120 ans.

### La critique évaluée

Le directeur des éditions Pierre Tisseyre, Robert Soulières, a décidé que la critique n'appartient pas qu'aux critiques. Dans une lettre amusante, il évalue la performance des chroniqueurs et de leurs médias, par rapport aux titres publiés par sa maison au cours de la dernière saison littéraire.

Il m'accorde 6,2 sur 10 : « La note de passage, tout juste. Pourtant, avec votre grand potentiel, vous pourriez faire mieux. Et on m'a dit que vous aviez quelques lecteurs. »

Bon, bon, je ne conteste pas. Et puisqu'il faut sans doute renvoyer l'ascenseur, disons que je donne gentiment la note 6,25 à la production de Pierre Tisseyre l'an dernier.

voir PETIT MONDE en page K2

**RENTREE**

Une rentrée romanesque plus folle que jamais en France

SUITE DE LA PAGE K 1

Goncourt en personne, Hervé Bazin, qui vient de publier *Le Démon de minuit* (Grasset), un roman presque autobiographique sur un homme de plus de 70 ans qui refait sa vie avec une jeune femme (Bazin proclame, lui, ses 77 ans, précisant qu'il a été de nouveau père il y a deux ans).

Réunis autour du « président » et de la table « Goncourt », quatre des poids-lourds de la rentrée, donc « goncourables ». Pivots les forçant sadiquement à donner leur avis explicite sur le dernier Bazin. Les quatre candidats s'exécutant pour la plupart avec une complaisance aussi adroite que ridicule.

Ces ronds-de-jambe obligatoires mis à part, les livres restent ce qu'ils sont.

Il y a celui d'Orsenna, déjà mentionné.

Il y a *Un été dans l'ouest* (Gallimard), du journaliste-cinéma-écrivain-yuppie Philippe Labro. Un cas presque étonnant. À la télévision, Labro avait tous les tics du journaliste « moderne ». Les longs métrages qu'il a faits — sur le monde politico-journalistique parisien — sont plutôt des téléfilms sans surprise et bourrés de clichés. Or Labro avait déjà étonné il y a deux ans avec le récit de son initiation aux États-Unis, intitulé *L'Étudiant étranger*. Cette année on a la suite, tout aussi limpide et réussie. Le style est parfaitement classique, dépouillé, sans boursoufflures. Avec ici et là des naïvetés — ou simplement de la fraîcheur. C'est un roman d'apprentissage qui fait penser à Jack London et qui se lit d'un trait.

Sur Baudelaire et Pouchkine  
Les deux autres compères de cette émission sont aux antipodes : Bernard-Henri Lévy, le vir-

tuose médiatique, et Patrick Besson, l'anar de droite, le « loner » (le seul qui réussit presque à ne rien dire sur Bazin!).

Les deux ont en commun d'avoir fait des « romans biographiques » : *Les Derniers jours de Charles Baudelaire* pour BHL, et *La Mort de Pouchkine* pour Besson.

À Besson — dont je n'ai pas lu le livre, mais qui est un romancier de talent — on reproche d'avoir forcé la dose, de surcharger son style et l'intrigue. Il reste un auteur de poids de la rentrée.

Pour BHL, c'est une autre affaire. C'est bien écrit, bien pensé, bien documenté, bien construit et c'est même intéressant. Mais Lévy, déjà avec *Le Diable en tête*, avait ce défaut mortel d'être ultra-rationalnel, dépourvu de folie et de fantaisie. Ses talents intellectuels conviennent beaucoup à ce Baudelaire qui n'est pas tout à fait un roman. Mais justement : ce n'est pas vraiment un roman. (À noter, d'ailleurs, parmi les romans « ambitieux » le nombre de ceux qui s'inspirent de la biographie de tel grand homme, ou de l'histoire passée : comme s'il devenait évident qu'on ne peut plus écrire de roman — sauf comique, intimiste ou formaliste — qui se situe dans la France « banale » d'aujourd'hui.)

Un absent de marque à cette émission : Michel Braudeau dont *L'Objet perdu de l'amour* (Seuil, 535 pages), est un autre favori pour les prix. C'est en quelque sorte la suite de *Naissance d'une passion* (prix Médicis 85), puisque le personnage, passé de vie à trépas, nous raconte ses déambulations — irrésistiblement loufoques — dans un royaume des morts étonnamment familier. Après la page 336, le récit dérape quelque peu, mais c'est l'un des romans les plus originaux et sympathiques de l'automne.

**La bombe absolue**

Quant à la bombe absolue de cette rentrée, elle s'appelle *La Sans Pareille*, de Françoise Chandernagor. Le premier tome d'une fresque de la vie politique

française des années 60 à 1980, l'ensemble totalisant les 2 000 pages.

De façon tout à fait incompréhensible, Pivots avait fait de Chandernagor la grande vedette de sa première émission de la saison. Comme si le livre était l'événement de la rentrée. Mme Chandernagor avait battu tous les records de vente il y a sept ans avec une biographie romancée (déjà) de Mme de Maintenon, *L'Allée du roi*. Et aujourd'hui, sa fresque (écrite au complet) constitue le plus gros paquet de feuillets imprimés jetés en même temps sur le marché depuis le *Flaubert* de Sartre. Cela veut-il dire que ça vaille le déplacement ?

*La Sans Pareille* (!) fut découpée à la tronçonneuse dans *L'Express*, puis passée à la moulinette dans *Libération*. Ce qui n'empêche que, bien entendu, le livre bat tous les records de vente depuis la fin août : un vrai glissement de terrain. Or cette oeuvre ne fait que cumuler les défauts de tous les genres.

Ça se veut une saga, genre conventionnel et commercial, mais honnête. Or, contrairement à la *Bicyclette bleue* de Régine Deforges, qui au moins évoquait une période agitée (la guerre), ou à *De la part de la Princesse morte*, cette *Sans pareille* essaie de nous faire passer pour romantique une héroïne qui est plutôt une peu crédible arriviste parisienne, et pour des aventures les invraisemblables cabrioles sexuelles et autres vices dantesques de la classe politique française. Par-dessus le marché, la « romancière » ne peut pas s'empêcher de faire dans la prétention historique et de nous accabler de réflexions abyssales sur une héroïne inexistante et des événements sans intérêt. On peut difficilement faire plus laborieux et mauvais dans le raccrochage : ce qui ferait un excellent script pour une série moyenne du mercredi soir à la télévision est donc parti pour faire le livre de l'année.

P.S. Pour ceux qui manqueraient de lectures malgré tout, signalons les traductions de Tom Wolfe, de John Irving, de Fruttero et Lucentini, qui font des ravages en librairie. Plus le livre-entretien de Claude Lévi-Strauss, *De près et de loin*. Et, pour les insomniaques incurables, la marée déferlante des livres sur la Révolution française...

**PETIT MONDE**

Le petit monde du livre québécois reprend son train-train quotidien

SUITE DE LA PAGE K 1

Pour celle qui viendra... on verra. Sachons au moins que Robert Soulières a pris le tour d'attirer l'attention des chroniqueurs sur les ouvrages qu'il produit. Pour annoncer la parution dans la collection « Conquêtes » de *Châteaux de sable*, de Cécile Gagnon, il m'envoie un vrai petit château de vrai sable.

**L'écrivain mondain**

Aujourd'hui la librairie Hermès reçoit Christian Mistral, l'auteur d'un étonnant roman, *Vamp*, paru avant l'été chez Québec / Amérique.

Comme Dieu, Louis-Martin Tard est partout. Il s'occupe du sort, assez heureux ma foi, de son roman-saga *Il y aura toujours des printemps en Amérique*. Libre Expression, qui nous dit où Tard va, ferait plus vite en disant où il ne va pas.

On a lancé lundi *De l'Annonciation à Montréal, histoire de la folie dans la communauté, 1962-1987*, du professeur de travail social à l'UQAM Henri Dorvil.

Le cinéaste Claude Fournier a lancé cette semaine son premier roman, *les Tisserands du pouvoir*, qui paraît dans la collection « Deux Continents » de Québec / Amérique.

Lancement mardi dernier à la librairie Hermès de *l'Anarcho-capitalisme*, un « Que sais-je ? » (PUF) de l'économiste (très) libéral Pierre Lemieux.

**Prix, expos, etc.**

Le prix Molson de l'Académie canadienne-française sera décerné le 4 octobre à un des finalistes suivants : Noël Audet pour *l'Ombre de l'épervier*, Francine d'Amour pour *les Dimanches sont mortels*, Anne Hébert pour *le Premier Jardin*, Michèle Mailhot pour *Béatrice vue d'en bas* ou Paul Zumthor pour *la Fête des fous*. Les jurés ont reçu 56 oeuvres romanesques.

Le roman de Francine Noël que *La Presse* publie en feuilleton ces temps-ci, *Myriam première* (VLB éditeur), est maintenant disponible à La Magnétothèque. Dites-le à vos amis handicapés visuels.

Robert Tanguay, qui a reçu en

1983 le trophée annuel de l'Association des maîtres imprimeurs de Montréal, exposera à la librairie François Côté, à compter du 21 septembre, 22 reliures contemporaines et objets-livres. Des oeuvres d'auteurs aussi divers que Sade et Denis Vanier, Nietzsche et Claude Péloquin, Francis Carco et Emmanuel Cocke.

Le slogan du Salon du livre de Montréal cette année : « Le délire de lire ». Martine Primeau, bien connue dans les milieux de l'édition, est la nouvelle relationniste du SLM.

Le quatrième Festival national de poésie aura lieu à Trois-Rivières du 3 au 9 octobre. Le Grand Prix de poésie de la Fondation des Forges 1988 a été décerné à Pierre Morency.

À la Maison de la culture Notre-Dame-de-Grâce, du 28 septembre au 25 octobre, exposition de livres commémorant le 150<sup>e</sup> anniversaire de l'abolition de l'esclavage dans l'Empire britannique.

Robert Laffont, qui a confié à Pauline Normand les intérêts de sa maison à Montréal, recherche, sérieusement m'assure-t-elle, des manuscrits d'auteurs québécois.

La Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec, qui célébrera l'an prochain son 20<sup>e</sup> anniversaire, a élu à sa présidence un chef de division du Centre de ressources documentaires de Radio-Québec, Michel Boisvert.

Font également partie du conseil d'administration : Richard Boivin, Johan Nadeau, Louise Carpentier et Lucien Lévesque.

L'auteur-compositeur-interprète Lise Dolbec a écrit *Berceuse pour mon fils* (éd. Ganesh, diffusion Raffin), l'histoire de Jody, emporté par la fibrose kystique. Elle y réclame une plus grande humanité des soins en milieu hospitalier.

Juliette Pomerleau est le titre probable, en tout cas celui qu'Yves Beauchemin annonce, du roman qu'il revise actuellement et qui paraîtra cette saison chez Québec / Amérique.

Parmi les deux douzaines de titres pour lesquels le Conseil des arts du Canada a versé le printemps dernier des subventions, dans le cadre du programme de traduction en langues étrangères, trois seulement sont d'auteurs de langue française, *les Fous de Bassan*, d'Anne Hébert et deux livres pour enfants de Raymond Plante.

**LES BEST-SELLERS**

**Fiction et biographies**

1	Le boucher	Alina Reyes	Seuil	(10)
2	Sur la route de Gandolfo	R. Ludlum	Laffont	(4)
3	Replay	Ken Grimwood	Seuil	(13)
4	Le langage perdu des grues	Leavitt	Denoël	(4)
5	Vamp	Christian Mistral	Québec / Amérique	(3)
6	L'épopée du buveur d'eau	John Irving	Seuil	(13)
7	Destinées	S. Beaman	Laffont	(4)
8	Anne D'Altonlea	L.M. Montgomery	Québec / Amérique	(1)
9	Félix Leclerc	Jacques Bertin	Boréal-Compact	(4)
10	Les corbeaux et les renards	F. Dorin	Flammarion	(13)

**Ouvrages généraux**

1	Le défi alimentaire de la femme	L. Lambert-Lagacé	L'Homme	(19)
2	Dictionnaire du français plus	En collaboration	C.E.C.	(4)
3	Petit Larousse illustré 1989	En collaboration	Larousse	(6)
4	Ces femmes qui aiment trop	R. Norwood	Stanké	(1)
5	Guide des bons restaurants	François Kayler	Guérin	(17)

Les listes nous sont fournies par les librairies suivantes: Allre (Place Longueuil), Bertrand, Les Bouquinistes, Boyer (Valleyfield), Champigny, Demarc, Ducharme, Flammarion, Hermès, Lemaec, Lirelire, Le Parchemin, Martin (Joliette), Montréalois, Raffin, Renaud-Broy, Sons et Lettres.

**Vient de paraître !**

Le **STRESS** chez l'enfant  
Comment le reconnaître, le prévenir et le surmonter

Dr Bethie B. Youngs

Le Stress chez l'enfant s'adresse aux parents et aux éducateurs qui veulent reconnaître les signes de stress chez l'enfant. Grâce à des exercices et à des techniques éprouvés, cet ouvrage aidera l'enfant, de la maternelle au secondaire V, à surmonter des situations déstabilisantes et à prévenir le stress. 208 pages.

la presse **eio**

**20%** de réduction aux abonné(e)s de *La Presse* sur tous nos livres.

N° d'abonné \_\_\_\_\_

N° 548

Prix régulier d'abonné 18,95\$ 15,15\$

Ainsi en vente chez votre librairie habituelle.

Vous pouvez commander par téléphone en utilisant votre carte VISA ou MASTERCARD. 285-6984

Vous pouvez recevoir ce livre en remplissant et en retournant ce coupon aux Éditions La Presse, Ltée 44, Saint-Antoine Ouest Montréal (Québec) H2Y 1J6

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_ Province \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Tel. (\_\_\_\_) \_\_\_\_\_

Chèque  VISA  MANDAT  MASTERCARD

N° \_\_\_\_\_

Date d'expiration \_\_\_\_\_

Prrière de noter que les échanges et les remboursements ne sont pas acceptés.

Prix du livre \_\_\_\_\_

+ frais de manutention 1,50\$

Montant total ci-joint \_\_\_\_\_

**Avec fierté...**

**NOUVEAU** AUX ÉDITIONS LIBRE EXPRESSION

C'est avec beaucoup de fierté que Les Éditions Libre Expression présentent *Le cristal et la chimère* qui recèle les derniers écrits de Fernand Seguin. Curieux de toutes les formes d'expression de l'intelligence humaine, Fernand Seguin a modelé sa carrière selon sa passion, celle de connaître, et l'humaniste est devenu initiateur. Dans *Le cristal et la chimère* la science est l'objet qui lui permet d'atteindre l'esprit humain. Ainsi fait-il s'asseoir Ionesco et Valéry aux côtés de Bruce Ames et de Robert Gallo. Au fil de ses pensées Freud et Haendel se côtoient et ils croisent Jacques Ferron. Au Chercheur inconnu il propose un vers d'Aragon. Quand Fernand Seguin parle de la nature, de tabagisme ou encore de la valeur des statistiques, il parle aussi de tolérance et de beauté. Je vous invite à lire Fernand Seguin et à partager sa quête: «confondre le cristal et la chimère à la recherche toujours recommencée de l'inaccessible...»

Carole Levert  
Éditeur



Disponible dès maintenant chez votre libraire.



LITTÉRATURE

# Une initiation aux mythes américains

« Un été dans l'Ouest » de Philippe Labro



JACQUES FOLCH-RIBAS  
collaboration spéciale

Si peu nombreux les écrivains français capables de parler d'Amérique! Que voulez-vous, les Français n'ont jamais eu le sens épique et chacun sait bien que, courant vers l'Eldorado pour quelque raison de mode, l'explorateur le plus sorbonnard en rapportera l'adresse du seul steak-frites des Andes — tenu par un ancien de Béconles-Bruyères. On appréciera d'autant plus quelqu'un comme Philippe Labro, romancier d'une rare catégorie: il a compris quelque chose aux États-Unis. Dieu, que c'est agréable!

Déjà, son précédent roman, *l'Étudiant étranger*, n'avait accroché. Peut-être en ai-je assez de me faire raconter les USA, les campus américains, les étudiants décontractés et terriblement naïfs, les professeurs de Nouvelle-Angleterre un peu crackpot, la psychanalyse, le sexe-food, bref: tout cela... par des romanciers américains comme Irving ou Styron. Ce qui est fort intéressant, certes, mais manque d'un certain recul. Alors, *l'Étudiant étranger*, c'était l'Amérique (un morceau) vue par un *Frenchie*. Excellent.

Cette fois, le *Frenchie* est un étudiant, aussi, et il s'en va vers l'Ouest, pour un job d'été... et parce qu'il est fasciné par les Rocheuses. Nous voilà partis. Je vous préviens, c'est un roman superbe (que je crois) parce qu'il est d'Amérique profonde, par un Français qui aime le sujet dont il a décidé de parler pour — pas contre, oh, bonheur! Alors, ça vibre dans tous les sens, on va, on va, on aime, on court. Il n'y a dans notre lecture aucune réticence, aucun de ces lieux communs de Béconles-Bruyères ni du sixième arrondissement de Paris. Je suis content, d'ouvrir la saison romanesque — comme ils disent — par cette chose fraîche qui, une fois refermée, nous laisse plus Américain que nous l'étions. Mais Français.

\*\*\*

Une amie me dit: c'est un livre de gars, c'est un livre d'hommes... D'accord, il en faut aussi parfois afin de contrebalancer la mièvrerie de l'histoire d'amour à la française, dont on se lasse parfois. Donc, un livre de gars.

Autocars Greyhound. Stop le long des routes du Kansas. Rencontre de deux affreux, sortis probablement de prison. On leur échappe, par grande chance, ils ont failli nous faire la peau. L'un d'entre eux



## AU PLAISIR DE LIRE

porte sur l'avant-bras un tatouage mystérieux: la grosse guêpe noire au ventre vert et aux ailes ouvertes et mordorées. « On te retrouvera! » disent-ils. Ainsi, l'ambiance est donnée.

Autocars, encore. Cette fois, une fille qui se nomme Amy, mais tout le monde la connaît comme la fille Clarke. Elle voyage accompagnée d'une guitare. Elle a des façons de faire l'amour assez particulières. Elle a une passion, aussi, pour un individu nommé Mormingside, très connu dans l'Ouest, auteur de chansons et en particulier de *La Loi de la route*. La fille Clarke est folle de lui, elle lui court après sur les routes de l'Ouest, elle est sûre de le rencontrer un jour, bref: Mormingside, c'est le mythe nomade américain. Kerouac pas loin. On avance. Go west, man.

Ensuite, c'est le job d'été. En plein bois. Il s'agit de nettoyer la forêt nationale du coin, l'une des plus belles, que d'affreux insectes ont envahie. Insecticide écoeurant, travail de fou, rien que des hommes, le mythe de la nature souveraine, celui de la virilité, et là-dedans deux ou trois personnages mystérieux, l'homosexuel rentré et le bandit probable, qui dort avec un pistolet gros comme ça, se méfie de tous (sauf du petit *Frenchie*, bien sûr) et lui confie deux ou trois secrets.

Bref, nous sommes dans le rêve américain le plus élaboré, mais pourtant il sonne vrai, par cette grâce de Philippe Labro qui le fait écrire sans exotisme — comme pourrait le faire un vieux routier de l'Ouest.

On imagine cet étudiant, rentré en France, allant chercher du travail dans un grand journal parisien! Le décalage est énorme. Toute la différence entre le vieux et le jeune, le froid et le chaud, le triste et le gai, le cuit et le cru. Ce jeune homme a été initié, ce roman est l'histoire d'une initiation — elle va jusqu'au vêtement, qui a son importance rituelle — et d'un apprentissage de la vie, qu'on a envie d'appeler la vraie vie, celle où il y a de l'espace. Un espace à l'américaine.

Philippe Labro, UN ÉTÉ DANS L'OUEST, roman, 298 pages, collection blanche, Gallimard, Paris, 1988.

Les essais

# Les romanciers pensent-ils?

Des essais littéraires de Mary McCarthy



JEAN BASILE

collaboration spéciale

Mary McCarthy n'est peut-être pas l'auteure américaine la plus connue

mais elle a fait son nom dans les lettres, par le mariage d'abord, puisqu'elle fut la femme d'Edmund Wilson, le célèbre critique du *New Yorker* et l'un des derniers grands esprits cosmopolites, hélas mort. Après un divorce, elle a continué brillamment sa carrière de romancière, puis de critique et d'essayiste. C'est un talent entier et exigeant jusqu'à la virulence. Pour elle, la littérature est une chose sérieuse et ce que disent les grands écrivains est important.

On vient de publier en français des textes divers sous le titre général de *Le Roman et les idées*. Elle y cite, tout naturellement, la phrase célèbre que Hegel prononça à Léna: « Napoléon, c'est une idée à cheval ». Comme Hegel était philosophe de profession, il courut aussitôt cacher ses biens menacés par les soudards français: c'était des chapitres de sa *Phénoménologie!*

Pour comprendre et aimer Mary McCarthy, il faut admettre immédiatement que le roman, et justement le roman, est un genre international, qui a été fécondé d'est en ouest par des abeilles butineuses que l'on ne connaît pas et qui viennent de partout. D'ailleurs, malgré une production romanesque abondante et continue, ce que l'on pourrait appeler les « grands romanciers » sont rares et ce sont toujours les mêmes: Dickens, Balzac, Eliot, James, Stendhal, etc... On a lu tout cela à l'école.

Mary McCarthy, elle, les lit tout le temps et en parle en leur disant tu, car elle sait voir de l'intérieur de quoi il en retourne. Elle a l'expérience. Ainsi, parmi les attributs dont Mary McCarthy affuble Tolstol, il est « trop pessimiste », ce qui n'est

rien en soi, sauf que Mary McCarthy ajoute aussitôt qu'elle le trouve aussi « trop perspicace ». Quel aveu! Quelle erreur! Elle parle beaucoup des romanciers russes. Cela est normal. Elle fait partie de la génération américaine qui s'est passionnée pour la révolution d'octobre (avec Edmund Wilson). Elle est de ceux qui défendent ardemment l'oeuvre de Pasternack et de Soljénitsyne. Elle déteste Nabokov qu'elle trouve « malveillant ».

Un des aspects intéressants de ce livre, et en général du travail de Mary McCarthy, c'est que le cosmopolitisme qu'elle incarne d'une certaine façon est aussi vécu comme un exil. De fait, elle partage sa vie entre le Maine, la France et l'Angleterre. On a tendance, ici, à considérer les Américains comme les maîtres du monde. En fait, les romanciers américains, de la classe de Mary McCarthy, n'ont jamais cru que l'Amérique donnait tout. En littérature la puissance économique n'est pas omnipotente, même si elle n'est pas sans importance.

Alors, elle distingue entre « exilé » et « expatrié ». L'un est la victime politique d'un système qui le rejette. L'autre, pour employer les termes de Mary McCarthy, « a pour principe objectif de ne jamais rentrer dans sa patrie ou, à défaut, le plus tard possible ». Il va sans dire qu'elle ne peut pas s'empêcher de commenter: « L'exilé peut appartenir à n'importe quelle nation; l'expatrié, lui, est la plupart du temps britannique ou américain ». Ce qui vaut pour les Américains vaut aussi pour les artistes canadiens mécontents de la terre américaine. Pour être juste, il faut aussi dire que les Français se sont expatriés aux États-Unis, comme Marguerite Yourcenar, sur une île il est vrai. « L'écriture expatriée, dit encore Mary McCarthy, est un pot-pourri d'avant-garde et de décadentisme »... « et elle a presque entièrement disparu ». Que ne vit-elle ici! Curieusement, Mary McCarthy fit partie des Américains qui étaient contre la participation de ses concitoyens à la Deuxième Guerre mondiale. N'avons-nous pas eu aussi, et pour des

raisons qui ne sont pas si différentes, la crise de la conscription? Certains intellectuels canadiens-français (à cause de Lafayette) restent très proches d'une intellectuelle américaine comme Mary McCarthy.

Tout cela, avec beaucoup d'humour aussi et une érudition en profondeur et scintillante, Mary McCarthy le trouve dans le roman et c'est pourquoi le roman a des idées. Au fond, ces idées sont surtout bien à elle.

C'est un livre fait de petits bouts, un livre un peu démodé aussi parce que l'on n'ose plus beaucoup parler de ces Américains qui ont offert à l'Europe leur ardeur et leur talent, leur esprit d'aventure et leurs expériences, comme elle le fait en parlant de tout le monde avec une langue qui s'adresse à n'importe qui. On préfère croire que les Américains n'ont donné au monde que des hot dogs. Mais de quelle Amérique parle-t-on?

### En poche

Signalons rapidement la parution en livre de poche de *Technique de la non-violence* de Lanza Del Vasto (1971): un recueil de textes où le créateur de l'Arche expose ses idées.

Lanza Del Vasto, qui a beaucoup pris à Gandhi, a inspiré des intellectuels canadiens-français, surtout dans les années cinquante-soixante. On voyait dans la non-violence une façon de débarrasser le Québec des Canadiens-anglais, tout comme Gandhi avait sapé l'autorité britannique aux Indes.

Deux mots sur *La Pensée chinoise* de Marcel Granet, publié en 1934. Ce livre a été une bible pour tout ceux qui s'intéressent à cette civilisation et, osons dire le mot, cette sagesse. Pas un mot, pas une idée de base n'a vieilli. Si ce n'est une typographie à s'arracher la vue et la vie.

LA ROMAN ET LES IDÉES, par Mary McCarthy, essais, 280 pages, éditions Fayard.  
TECHNIQUE DE LA NON-VIOLENCE, par Lanza Del Vasto, essais, 280 pages, collection Folio-essai, éditions Gallimard.  
LA PENSÉE CHINOISE, par Marcel Granet, essai, collection L'évolution de l'humanité, éditions Albin Michel.

# « Les anges » de M. Marcel Godin : le reportage, ça va, mais le roman ?



RÉGINALD MARTEL

Les faits divers sont plus que cela: ce sont souvent des faits de société. Une certaine presse leur fait la part très large, croyant, peut-être à raison, que le grand public anonyme aime vivre par procuration le sordide souvent, viol, tortures et assassinats, et le sublime rarement, histoires d'amour d'où la tragédie n'est pas toujours absente.

En racontant l'histoire assez récente des procès des Anges de Laval, accusés d'assassinats en série,

M. Marcel Godin s'est rappelé certainement les jours anciens où lui-même était reporter aux faits divers. Le journaliste en lui s'est réveillé, et on m'assure qu'il a suivi ce procès en personne, soucieux d'obtenir une documentation de première qualité.

Entre roman et reportage, l'auteur a hélas! perdu pied. Le résultat est franchement désolant. Dans l'abondante matière qui lui était donnée, il n'a pas su choisir les éléments essentiels, pour inventer ensuite son oeuvre de fiction. Au contraire, il a tout pris. Des motards, leurs compagnes, des avocats, des policiers, un journaliste, un juge, une logeuse et j'en oublie sans doute, falots pour la plupart, même le personnage central, Paul le Pape Veillette, délateur qui palliera dans une certaine mesure l'impuissance policière.



de l'horreur itérative qui constitue l'essentiel du livre.

Pourtant M. Godin, à l'occasion mais trop rarement, nous rappelle qu'il n'est pas qu'un appareil-photo, mais aussi une conscience. La faune qui peuple son livre a parfois des sentiments, rudimentaires si on veut, qu'il consent à signaler. Je ne demande pas à l'écrivain de faire de la sociologie ou de la psychologie à tout prix, encore moins de la morale. J'aimerais seulement qu'il laisse fonctionner son imagination, par exemple en inventant un passé à ses protagonistes, au lieu de se laisser contraindre par les faits, et qu'il retrouve ainsi les qualités d'écrivain qu'il a déjà si brillamment manifestées dans *Le maudit soleil*.

En écrivant *les Anges*, M. Godin a butiné ici et là, recueillant ce qui lui paraissait excessif, sans tenter de donner à tout cela une certaine cohérence, même dans l'absurde. Comme document, son livre vaut ce que valent les informations qu'il contient. Comme roman, c'est une oeuvre pauvre, fort peu pensée et écrite. Parmi cette vaste accumulation de scènes d'horreur qui est sans progression dramatique réelle, faute d'organisation des matériaux, je retiendrai seulement les quelques jolies descriptions de la nature auxquelles M. Godin excelle.

Marcel Godin, LES ANGES, roman, 240 pages, Éditions Robert Laffont, Paris, 1988.

### Comprendre le monde

Par son sujet même, le livre est dur. On assiste à des scènes d'une violence absurde, par exemple celle où un motard, pour obtenir ses « ailes mauves » et le statut qu'elles confèrent, tue et viole ensuite une infirmière choisie au hasard dans la rue. Les amateurs de sordide en auront peut-être pour leur argent, tandis que ceux qui attendent d'un écrivain une certaine façon de comprendre et d'interpréter le monde qu'il décrit seront déçus de se contenter

AGIR C'EST GAGNER  
SUBIR C'EST ÊTRE VAINCU

### CONTRÔLE ET MAÎTRISE DE SOI ET DE SA VIE

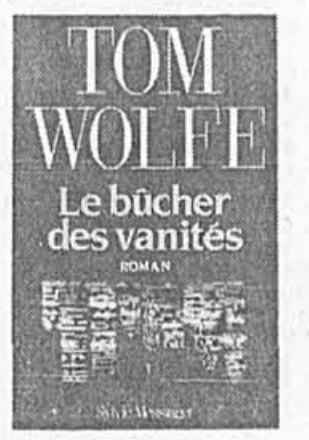
Un cours de 10 semaines axé sur la décision, l'action et la logique, agréablement complété d'une initiation à la MUSICO-THERAPIE.

Les sujets présentés:

1. Est-ce si difficile de changer?
2. L'équilibre et le juste milieu.
3. Sortir de ses limites et apprivoiser la peur.
4. La logique et le discernement.
5. Comment vivre ses émotions.
6. En harmonie avec soi-même et les autres.
7. L'amour: un jeu qui se gagne ou se perd à deux.
8. Attitudes face aux enfants et aux adolescents.
9. L'autonomie.
10. Le bonheur: « Quelque chose dont il faut rêver, puis il faut agir et faire en sorte qu'il devienne une réalité. »

Claudette Leblanc animatrice  
Les cours débuteront la  
Semaine du 10 octobre 88  
Information: 649-5033, 464-1814, 647-4584  
Pour Montréal, Saint-Hubert, Saint-Jean

LE BÛCHER DES VANITÉS  
un roman  
«national-réaliste»  
par TOM WOLFE, le  
BALZAC de NEW-YORK



En vente partout  
ÉDIPRESSE Inc. 273-6141

**L'ÉCHANGE**  
ACHÈTE ET VEND AU MEILLEUR PRIX

disques, livres, cassettes,  
compact disc usagés

choix et qualité

3694 St-Denis  
849-1913

713 est Mt-Royal  
523-6389

MÉTRO SHERBROOKE  
MÉTRO MT-ROYAL

**ECKANKAR**  
LE VOYAGE DE L'ÂME

L'Esprit a suscité autant de routes pour aller vers Lui qu'il y a de constellations illuminant le ciel nocturne. Chaque voie a autant de valeur qu'une autre, car le Courant de Vie Audible donne à l'Âme son amour profond et impartial sans faire aucune distinction.

Harold Klemp, The Book of ECK Wisdom

Consultez les principaux centres de votre région pour connaître l'horaire des séances d'information sur les enseignements d'ECKANKAR - L'Ancienne Science du Voyage de l'Âme

Level 215, Bl. des laurentides Tél: (514) 609-0356	Longueuil 1088 O., Curé-Polier Tél: (514) 674-6773	Montréal 951, boul. St-Joseph est Tél: (514) 848-9636	Pointe-Aux-Trembles 51 A, 8ème Avenue Tél: (514) 645-2500
--	--	---	---

**LETTRES QUÉBÉCOISES**  
Revue de l'actualité littéraire

Les Herbes Rouges  
20 ans

Nouveaux romanciers:  
le style avant tout

La marginalisation de la littérature

**L'ACTUALITÉ LITTÉRAIRE QUÉBÉCOISE,  
C'EST LETTRES QUÉBÉCOISES**

Ce numéro 51 de *Lettres québécoises* vous présente sept romans, trois recueils de contes et nouvelles, deux essais sur la SF et le fantastique, neuf recueils de poésie, quatre pièces de théâtre, trois études littéraires, une autobiographie, un journal, des essais, un extrait d'oeuvre, une entrevue et plusieurs lectures de livres récents et des nouvelles du monde des livres.

**OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT**

Avec un abonnement d'un an recevez en cadeau *Ces Enfants de ma vie*, roman de Gabrielle Roy (coll. 10/10, Stanké).

Avec un abonnement de deux ans, recevez en cadeau *L'HUMOUR AU CANADA FRANÇAIS* une anthologie préparée par Adrien Thériot et publiée par Le Cercle du Livre de France. Un livre de 190 pages

**LETTRES QUÉBÉCOISES**  
C.P. 1840, Succ. B, Montréal H3B 3L4. Tél.: 525-9518

Nom.....  
Adresse.....  
Ville.....  
Code postal.....

Je m'abonne pour un  pour 2 ans   
J'inclus mon chèque au montant de 12\$  de 24\$   
Ajouter deux à quatre semaines pour l'envoi des livres cadeaux.

Canada 12\$  
USA 12\$ (USC)  
Europe 18\$

## DISQUES

## Melissa Etheridge

## Sur disque, elle a la même voix envoûtante qu'au Saint-Denis



ALAIN BRUNET

collaboration spéciale

Cette jeune femme de 27 ans est simplement formidable. Quelques jours plus tôt, elle a totalement magnétisé le public du Théâtre St-Denis, venu assister au show de Bruce Hornsby: vivement son retour à Montréal! Sur disque, le produit est un peu moins éloquent, mais combien défendable. Une voix foncièrement américaine, avec l'accent du mid-west (elle est originaire du Kansas), l'érailement et la puissance des grandes rockeuses, de Janis à Stevie Nicks. Enormément de projection vocale, une passion à fendre toutes les âmes.

Elle donne dans le folk rock, un tantinet dans le country, guitare acoustique à l'appui. Parfois, ça devient nettement plus baroque, les beats et les riffs se rapprochent davantage vers le rock. Etheridge peut même vous servir

un prodigieux chant à capella tout en tapotant sur la caisse de sa guitare, c'est vous dire que ses potentialités vocales sont énormes. Pourtant, sa musique n'est pas complexe, une musique à quelques accords, des modulations simples, mais un sens mélodique absolument électrisant. Etheridge n'est pas une grande parolière: elle aborde les choses directement, elle pige dans ses expériences quotidiennes et ses états d'âme les plus simples pour en faire une poésie franche et honnête. Un phénomène à surveiller de près.

Melissa Etheridge THE RIGHT STUFF Island ISL1143 + cassette + disque

## Hothouse Flowers

## Une autre découverte celtique

■ On n'en vit pas des masses, des

groupes projeter tant de solidité. Protégé de U2, chéri par Bono, ce groupe irlandais est vraiment très fort, il s'agit en fait de la meilleure découverte celtique depuis Sinéad O'Connors. Imbibée de rythm'n'blues, cette formation projette un folk rock des plus solides, très chargé en émotions.

Le phrasé de Liam O Maonlai est simplement irrésistible, un peu braillard, juste assez élastique et désinvolte pour s'imbriquer dans de très beaux motifs de guitare acoustique et de synthétiseurs, bien assez puissants et gutturaux pour garantir le très haut niveau de cette musique pop. Une dénommée Claudia Fontaine agit brillamment en back ground complétant les voix, certainement la marque de commerce de ce groupe. Les vents ne donnent pas leur place, dominés par un fort bon joueur de sax alto: Leo Barnes se voit parfois appuyé par quelques collègues souffleurs.

Rien n'est lourd chez Hothouse Flowers... à l'exception de la sensualité. Subtil mélange de technologies numériques, analogiques et de bons vieux instruments acoustiques, ce son est superbement meublé, sans toutefois représen-

ter quoi que ce soit de révolutionnaire. L'originalité du groupe réside dans le mélange du folk rock et du R & B, une combinaison tout de même peu commune. La force des mélodies ne fait aucun doute, vraiment ce groupe est super.

Hothouse Flowers, PEOPLE, London 828-101-1 + cassette + disque compact

## Colin James

## Le vrai rock des plaines

■ Fugueur adolescent from Saskatoon, musicien de club avant l'âge adulte. Colin James n'a pas encore atteint le milieu de la vingtaine qu'il est déjà l'un des meilleurs brasseurs de rock'n'roll au Canada. Dans le genre Blasters, Stevie Ray Vaughn, Fabulous Thunderbird, James est notre plus sérieux prétendant. Je l'ai vu l'été dernier au Festival d'été de Québec et je puis vous dire qu'il possède toutes les qualités nécessaires pour être le porte-



étandard privilégié de notre (enfin...) rock des plaines. Vraisemblablement, Colin James a l'étoffe d'un guitar héros: grande dextérité, mobilité sur scène, voix tout à fait défendable bien qu'un peu nasillarde, sens du spectacle et tout et tout. Plus que ça, on peut même affirmer qu'il est l'une des meilleures découvertes rockeuses sur le circuit nord-américain.

Il a tout un band, à la hauteur de son talent: grosse section rythmique, batteur très costaud, nappes d'orgue Hammond comme dans le bon vieux rock, excellent joueur de saxo ténor, dans la lignée des vieux criards tels Arnett

Cobb, Willys Jackson ou Illinois Jacquet. Les textes de Colin James sont aussi pubères que sa gueule imberbe, rien d'autre que le prétexte au party. Toutefois, n'allez pas chercher l'innovation sonore: on a affaire à la livraison d'un rock orthodoxe, descendant direct du blues et des mutations opérées par le génie Hendrix. Son disque n'est pas la manifestation d'une production gadgetisée ou hyper-arrangée; il s'agit d'un très bon disque de rock'n'roll, ni plus ni moins.

Colin James, COLIN JAMES Virgin VL 3044 + cassette + disque compact

## RENO

Ginette Reno et Patrick Norman

SUITE DE LA PAGE K 1

ligne, conformément à ce qu'il continue d'être sur son nouveau microsillon au titre révélateur de son seul message, *Soyons heureux*. On retiendra surtout la musique qui nous berce dans un beau rêve d'amour, triste, nostalgique, « normantique ».

Mais pleurons quand même le passé. *J'ai oublié de vivre chan-*

te d'abord Norman. Texte bizarre qui dit: « A force de forcer ma force... » et parle de « violent admirable ». Heureusement qu'on ne s'arrête à ces détails, car on ne retient rien, sinon le rythme.

Pleurons surtout le bonheur du passé, l'erreur d'avoir quitté un amour. Et c'est la réunion du tandem qui a fait le succès de Norman comme compositeur et du policier Robert Laurin en co-auteur. Ballade country. Un appel triste à l'aimée, *J'ai besoin de toi*.

Pour rester dans le passé, *Imagination* parle de souvenirs, sur

une musique plus pop. Il est question de jeunesse, de l'époque du grand rêve amoureux sur un rythme plus synthétique, pas tout à fait dans le style du chanteur, qu'on retrouve avec plus de cœur dans une autre chanson de Derache, une ballade, agréable à fredonner: *Perce les nuages*. Ça a un peu plus de profondeur.

Mais il y a toujours ce petit côté superficiel qui plait bien malgré tout et voilà qu'on valse avec *La plus belle chanson*, western violonisé, sérénade « pour rattraper l'amour perdu ».

La deuxième face commence avec l'optimisme de la chanson-titre *Soyons heureux*. Toujours le même propos, les mêmes mots qui reviennent: rêve, amour, espoir. Hymne au bonheur qui résume assez bien l'esprit positif de l'auteur-compositeur-interprète, qui se fait prophète de jours meilleurs.

Il poursuit d'ailleurs dans la ballade *Le temps*, celui des vingt ans, des amants, des cheveux blancs, des enfants et encore de l'amour. *Je t'aimerai toujours*, rêve Norman par la suite sur un rythme plus rock et sur

accompagnement de synthétiseur. Suit un air country. Nostalgie, encore, du souvenir de l'amour. Il convient donc pour finir qu'enfin, il redise *Je t'aime*, sur des paroles de Derache et une musique de Norman, parler toujours d'amour passé et clôturer ce petit air country avec ces mots de la fin « C'était comme dans un conte de fée ». C'est ce que vit Patrick Norman depuis deux ans.

Choeur en écho, guitares, un brin de violonade, rien de subliminal, de profond, de recherché. Ceux qui ont aimé aime-

ront encore Patrick Norman et les autres continueront de l'ignorer.

Tout le monde ne peut pas aimer Ginette Reno et/ou Patrick Norman, mais ils ont ce qu'il faut pour que leurs admirateurs ne soient pas déçus avec ces nouveaux albums pleins de tendres amours défunts.

Ginette Reno NE M'EN VEUX PAS Production Melon-Miel disque cassette et disque compact  
Patrick Norman, SOYONS HEUREUX, Disques Star disque cassette et disque compact

## VIDÉOS

## Manuel Gutierrez Aragon explore l'âme féminine espagnole



LUC PERREAULT

Mise à part l'oeuvre de Bunuel ou de Carlos Saura, on connaît mal le cinéma espagnol. Le réalisateur Manuel Gutierrez Aragon est pourtant l'un de ceux qui contribuent depuis quelques années avec Victor Erice, Jaime de Arminan et quelques autres à revitaliser cette cinématographie. Comme le signale Jean Tulard dans son *Dictionnaire du cinéma*, Gutierrez Aragon est « un réalisateur important qu'il faudra bien découvrir ».

L'occasion nous en est offerte sur vidéo grâce à une oeuvre attachante de ce réalisateur qui, à ma connaissance, n'a jamais été projetée en salle commerciale au Québec. *Half of Heaven* (en français, *L'autre moitié du ciel*) décrit la trajectoire déroutante de Rosa, une fille de ferme qui s'amourache d'un aiguiseur de couteaux bigame et qui se retrou-

vera nourrice dans la maison d'un riche fonctionnaire de Madrid. Le film raconte la réussite de cette femme peu favorisée par le destin à la tête d'un restaurant réservé à l'élite.

Mais c'est surtout un récit centré sur trois femmes: Rosa d'abord mais également sa grand-mère et sa fille. Ces deux dernières ont en commun, outre le prénom d'Olvido, un étrange don de clairvoyance. Dans un univers régi par les hommes, ces trois femmes exercent un pouvoir presque impalpable mais curieusement efficace. Au sein pragmatisme de Rosa s'oppose le côté irrationnel des deux Olvido, l'une plutôt mystique, l'autre inquiétante par ses dons précoces dont elle est portée à abuser.

Le film joue très bien sur ce double registre, tantôt réaliste lorsqu'il s'agit de décrire l'univers de Rosa, tantôt carrément onirique et fantastique lorsqu'on saute dans l'univers mental des deux Olvido. Gutierrez Aragon fuit les clichés flamenco à la mode. Il cherche à pénétrer l'âme féminine espagnole. Son cinéma résolument moderne mérite d'être découvert.

\*\*\* HALF OF HEAVEN (vo st angl) de La Mitad del cielo de Manuel Gutierrez Aragon Espagne 1986 Int. Angela Molina Margarita Lozano Fernando Fernán Gomez Couleur Hi-fi mono 2h07 Pacific Arts Video (Norstar Home Video)

## A Month in the Country

## Le retour du soldat

■ La fin de la Grande Guerre marque le retour au pays du soldat Tom Birkin (Colin Firth). Il se voit assigner la tâche de restaurer une vieille fresque datant du Moyen Âge. Dans ce village du Yorkshire anglais, on assiste à la naissance d'une amitié entre Birkin et un autre vétéran de la guerre, Charles Moon (Kenneth Branagh) qui recherche de son côté les ossements de l'ancêtre d'un



colonel de la région. Mais il y a également la femme du pasteur, Alice (Natasha Richardson), qui souffre en silence, délaissée par son mari.

Il ne se passe rien au cours de ce mois à la campagne. La grande scène d'amour attendue entre le soldat et l'épouse essulée n'aura pas lieu. On aura seulement droit à des rencontres furtives, à des scènes muettes, à des silences cloquants. Dans la campagne anglaise de 1920, c'est ainsi qu'on devait étouffer dans l'oeuf les grandes passions. Par contre, la photo

de Kenneth MacMillan est remarquable. Le regard se trouve sans cesse stimulé par ce film de Pat O'Connor. Réalisateur d'origine irlandaise, il a su mettre en valeur les vieux trésors anglais. Un autre film de qualité que les distributeurs n'ont pas voulu lancer en salle commerciale et qu'il faut découvrir sur cassette.

\*\*\* A MONTH IN THE COUNTRY de Pat O'Connor 1988 Int. Colin Firth, Kenneth Branagh, Natasha Richardson, Patrick Malahide de Couleur Hi-fi mono 1h36 Norstar Home Video

Boire et déboires  
Rire et rire encore

■ Un jeune cadre financier, Walter Davis (Bruce Willis), invite une inconnue (Kim Basinger) à l'accompagner lors d'un dîner d'affaires offert par son patron. La grosse transaction avec le magnat japonais est presque dans le sac, ce n'est donc pas le moment de gaffer. Malheureusement, Nadia, la belle inconnue, après avoir ingurgité quelques verres, comment une série d'impairs qui vaudront son emploi à Walter. Mais les malheurs de ce dernier ne font que commencer. Car Nadia avait un petit ami qui va faire de Walter son nouveau souffre-douleur.

Qu'il s'agisse de la série sur l'inspecteur Clouzot ou d'un film burlesque comme *The Party*, Blake Edwards a depuis longtemps

prouvé qu'il pouvait exceller dans l'art difficile de la comédie. *Blind Date* emprunte quelques-unes de ses situations cocasses à ces anciens modèles. Même si Bruce Willis n'a pas la tête de l'emploi qu'un Peter Sellers avait, on est emporté par l'humour ravageur d'Edwards et par ces situations qui n'en finissent pas de faire rire.

\*\* BOIRE ET DEBOIRES (v f de Blind Date) de Blake Edwards E-U 1987 Int. Kim Basinger Bruce Willis John Larroquette William Daniels Couleur 1h36 RCA/Columbia Pictures Home Video

Nos cotes  
● Moche. Inutile de se déplacer au vidéoclub.  
★ Potable. Emprunter la copie à la rigueur.  
★★ Intéressant. Mais pas sans défauts.  
★★★ Remarquable. Se laisse voir avec plaisir.  
★★★★ Extraordinaire. À louer sans réserve.

## LE PALMARÈS \*

1. The Last Emperor / Le Dernier Empereur (2)
2. Wall Street vo/vf (5)
3. Fatal Attraction / Liaison fatale (1)
4. Moonstruck / Eclair de lune (3)
5. L'Amour passe le mur du son / Top Gun (-)
6. Police Academy V / Académie de police V (6)
7. Best Seller vo/vf (9)
8. Empire of the Sun / L'Empire du soleil (-)
9. Good Morning Vietnam (4)
10. Crocodile Dundee vo/vf (8)

\* Cette liste est établie avec la collaboration du Club international vidéo film. Le classement précédent est indiqué entre parenthèses.

## LES NOUVEAUTÉS

ACTION  
Dudes  
ANIMATION  
Care Bear's Family Album

Clifford's Fun With Sounds  
Clifford's Fun With Opposites  
Mad Scientist  
The Phantom Treehouse  
Quand souffle le vent  
ADVENTURE  
Mystery At Castle House  
1990: The Bronx Warriors  
Save the Lady  
COMEDIE  
Doctors and Nurses  
Fraser the Sensuous Lion  
Jimmy Reardon vs  
Johnny Be Good  
Withnail and I  
The Wrong Guys  
DOCUMENT  
Boy Scout (3 cassettes)  
DRAME  
Amazing Grace et Chuck  
Au revoir les enfants \*\*\*  
Beyond Obsession  
Brady's Escape  
The Dark Side  
Don't Mess With My Sister  
In the Shadow of the Wind  
Lena  
Les Lunettes d'or \*\*\*  
Noyade interdite \*\*\*  
On the Killer's Track  
Professor vs  
Satisfaction vs  
Shoot the Sun Down  
\*\*\* Nos choix.

## à l'affiche de votre Club International VIDÉO FILM

<p>VERSION FRANÇAISE <b>LES POUPÉES</b> MAINTENANT DISPONIBLE</p>	<p>cinéma plus HBO VIDEO LINDSAY CROUSE JOE MANTEGNA bientôt disponible <b>ENGRENAGES</b></p>	<p><b>Tokyo Pop</b> Bientôt disponible LORIMAR HOME VIDEO</p>	<p><b>MOONSTRUCK</b> 3 ACADEMY AWARDS Disponible sur vidéocassette MGM/UA HOME VIDEO</p>
---	---	---	--



ROMAN POLICIER

Le monde sous la loupe du polar



GILBERT GRAND

Je m'apprends à dissenter sur les dernières tendances d'une Série Noire plus que jamais en prise sur l'actualité, quand est arrivé le nouveau James Ellroy, suivi d'un Ed McBain, bouleversant toute hiérarchie.

Tous ceux qui ont lu Le Dahlia noir et la trilogie du sergent Hopkins (Lune sanglante, A cause de la nuit et La colline aux suicidés, tous parus chez Rivages) savent qu'on ne revient pas indemne d'une plongée dans l'univers cauchemardesque de James Ellroy.

Brown's Requiem, paru en 1981, est en fait son premier roman mais on y retrouve déjà en germe tous les thèmes de la maturité: cette Californie des taudis, des sex-shops et bars miteux, des pushers, des immigrants illégaux et des flics véreux; ces

tueurs psychopathes; ces familles incestueuses et ces héros ambigus pour qui la violence est rédemption. Effrayant, dérangeant — complaisant, diront certains — mais inoubliable.

Le n'ai plus, j'ose l'espérer, à vous présenter Ed McBain et sa chaleureuse saga du 87<sup>e</sup> District. Huit chevaux noirs, heureusement réédité par J'ai lu, en est l'un des meilleurs épisodes. A l'approche de Noël, le Sourdine, criminel aussi rusé qu'insaisissable, met cette fois le paquet: cadavres nus, vols multiples et messages sibyllins et menaçants. De quoi rendre fous les flics du 87<sup>e</sup> qui ne savent plus où donner de la tête, dans l'attente du prochain coup fourré. Mais encore une fois, il suffit d'un petit grain de sable pour détraquer une mécanique sophistiquée.

Le monde sous la loupe

Le polar est la littérature qui traduit le mieux « le scandale du quotidien », selon la belle formule d'Alexandre Lous. A l'écoute de notre temps, il en reflète, en les grossissant, les tendances, les convulsions et, surtout, les tares. Il suffit d'un petit

détour dans huit parutions récentes de la Série Noire pour s'en convaincre.

Pas très propre, plutôt trouble, le monde politique y figure en bonne place. Dans Overdrive, Gérard Lecas propose ainsi un Cain et Abel version cohabitation, assez décapant. Un premier ministre de droite, déjà aux prises avec une vague terroriste, retrouve le frère qu'il avait renié il y a longtemps. Le hic est que ce dernier est trafiquant de drogue et principal suspect des attentats. A l'heure de vérité, le salut ne sera pas le plus honorable des deux.

Avec un cynisme à la Jim Thompson (ne rater surtout pas la réédition en Folio de 1275 âmes), Max Allan Collins épingle, lui, cette droite américaine qui voit en Reagan un dangereux gauchiste depuis qu'il a négocié avec Gorbatchev. Son « candidat de choc », un mélange de Lyndon Larouche et Jimmy Swagart, scandale sexuel inclus, n'hésite pas à mettre en scène son propre assassinat pour mousser sa candidature présidentielle. Mais le tueur-justicier a un autre programme en tête.

La guerre du Vietnam n'en finit plus de hanter la société américaine — n'est-ce pas sénateur Quayle? Une génération y a perdu son âme, sinon la vie, pour voir ensuite les planqués et les truands tirer les marrons du feu. Pas étonnant que certains rescapés changent de camp, explique Michael Collins dans Le fou au flingue (quelques passages intéressants sur la pègre vietnamienne aux États-Unis). Peace and love est décidément bien loin, trouve Jonathan Valin: ses soixante-huitards, embourgeoisés ou junkies, font plutôt pitié.

Et puis, il y a la drogue, omniprésente. La « dame blanche » détruit les amitiés les plus durables (entre un flic et un truand italiens chez Eugene Izz), un privé et une actrice célèbre chez Jimmy Sangster), les carrières les plus prometteuses (cf. Eddie Black). Avec son culte de la médiocrité pourvu qu'elle soit argentée, Hollywood en prend pour son rhume (cf. Sangster et Roberts). Que ne ferait-on pas pour une ligne de coke?

Cette thématique serait lassante si, derrière une facture classi-

que, les auteurs n'étaient pas parvenus à faire ressentir le désarroi des êtres.

Attention terroristes!

L'Histoire immédiate étant une denrée très périssable, le roman trop « branché » court le risque d'être dépassé avant même d'avoir atteint les stands des librairies. Exemple parfait des Meurtres aux J.O. Il s'agit, bien sûr, de ceux de Séoul, marqués dès leur ouverture — vous l'ignorez sans doute — par un attentat meurtrier. Tous croient au complot nord-coréen, sauf une jeune et jolie (eh oui!) journaliste française. Bien documenté mais incroyablement cocardier, le roman se déroule à toute vitesse, sans parvenir pourtant à masquer les (grosses) ficelles de l'intrigue et la minceur des personnages.

Avec Octobre rouge (un soumarin soviétique dernier cri passe à l'Ouest) et Tempête rouge (la Troisième Guerre mondiale commence quand les Soviétiques occupent l'Islande), Tom Clancy est devenu la super-star du thriller politique. Dans Jeux de guerre, il lance des comman-

dos de l'IRA, assoiffés de vengeance, à l'assaut des villes américaines. Les scènes d'action sont efficaces mais ce roman m'a laissé sur ma faim. Le message quasi reaganien est plutôt simpliste et les personnages en souffrent. Le héros, de plus, est bavard, particulièrement quand il rencontre (trop souvent) la famille royale britannique!

- James Ellroy BROWN'S REQUIEM 350 pages, Rivages/Noir
Ed McBain, HUIT CHEVAUX NOIRS 252 pages, J'ai lu no 2419
Gérard Lecas, OVERDRIVE, 214 pages Série Noire no 2144
Max Allan Collins, UN CANDIDAT DE CHOC 250 pages, Série Noire no 2142
Jonathan Valin, LE LAC DE FEU 316 pages, Série Noire no 2141
Michael Collins, LE FOU AU FLINGUE 312 pages, Série Noire no 2138
Jimmy Sangster UN MOUROI DE POCHE, 280 pages, Série Noire no 2139
Les Roberts, FAIS PAS DE CINÉMA, 316 pages, Série Noire no 2140
Eugene Izz LA DAME BLANCHE 250 pages, Série Noire no 2135
Walter F Shapiro EDDIE BLACK 250 pages, Série Noire no 2133
Dominique Kim, MEURTRES AUX J.O 220 pages Calmann-Lévy
Tom Clancy JEUX DE GUERRE 518 pages, Albin Michel

DANS LES GALERIES

Des questions plus importantes que les réponses

Trevor Gould, Monique Régimbald-Zeiber, dix artistes... la terre



JEAN DUMONT

collaboration spéciale

une oeuvre arbitraire, mais comme une modélisation du monde qui nous entoure.

Des natures « vraiment » mortes...

Les riches et curieuses peintures de Monique Régimbald-Zeiber, exposées à la Galerie Graff, posent un problème existentiel, c'est le cas de le dire puisqu'il s'agit de nos relations avec la mort, qui ne peut laisser personne indifférent. L'artiste se sert, pour poser ses questions, du thème de la nature morte, modèle très en vogue dans l'ancienne peinture hollandaise, où elle a constitué la première peinture profane, ainsi que le premier contact de l'art et de la bourgeoisie. Elle prend d'ailleurs ce thème au pied de la lettre en composant principalement ses tableaux autour de trophées et de carcasses de gibier.

Regardez bien ces tableaux: ils ne fonctionnent jamais de la façon que l'on pourrait attendre. Images de la mort, ils ne sont jamais morbides. Le rouge, qui pourrait être de sang, regorge de lumière et de vitalité. Peinture de l'inépuisable, ils sont pourtant pleins d'inattendu et de fantaisie... C'est en fait ce décalage entre les sujets, les techniques et les effets produits qui génèrent le véritable questionnement du travail.

Le questionnement est à deux niveaux. Au niveau existentiel, l'artiste fait de la mort l'élément majeur de la vie. D'où la joie qui éclate dans les rouges, l'absence de morbidité, et la placidité des carcasses... Au niveau de la technique, l'artiste revendique la liberté de la peinture. D'où ces fruits, posés sur rien, et qui n'existent que par l'exigence de la couleur, ou ces « grosses lièvres », gossées à la scie à chaîne dans des assemblages de bois minutieusement collés, et qui ne sont là que pour contrer le risque du maniérisme dans la pratique picturale... Bref, un travail qui prouve que la peinture, enterrée un peu hâtivement, a encore bien des choses à dire, quand elle est placée en de bonnes mains.

Dix artistes... la terre
Des artistes aussi connus que Blanche Cèlanuy, Cozic, Charles Daudelin, Pierre Leblanc, David Moore, et d'autres, ont abandonné leurs médiums habituels pour prendre le beau risque de la céramique... Et cela fait, au Centre d'exposition Circa, une jolie fête de la créativité qu'il ne faut manquer sous aucun prétexte, et qui efface de nos mémoires nombre de questions qu'il n'y a aucune raison de se poser sur les relations de l'art et de l'artisanat, en même temps qu'elle plonge ses racines dans ce qui constitue une des richesses de l'art d'ici et d'aujourd'hui: sa préoccupation historique avec la vérité des matériaux...

Le seul élément directement appréhendable est sans doute le titre, « Le missionnaire », qui fait référence à cette attitude aussi universellement connue que décriée, qui a fait passer nos ébats amoureux de l'état de nature à celui de culture. Mais les vraies questions posées par la pièce tournent autour des relations formelles et de l'articulation de l'espace. Il y faut une lente déambulation pour saisir la façon dont l'artiste a assumé le cadre particulier de la galerie, (et les quatre colonnes qui supportent le plafond), ou pour se rendre compte que l'ours, élément figuratif par excellence, est perçu en fait comme un élément abstrait...

Nous n'avons pas à résoudre les problèmes qui se sont posés à l'artiste, mais les questions en cause nous forcent à nous interroger sur nos propres perceptions, et sur nos relations avec les éléments de la sculpture, qui fonctionne, non comme

- GALERIE CHRISTIANE CHASSAY, jusqu'au 1er octobre 20 rue Marie-Anne ouest, 284-2631
GALERIE GRAFF, jusqu'au 4 octobre 963 rue Rachel est. 526-2616
CIRCA, jusqu'au 29 octobre 372 rue Ste-Catherine ouest. 393-8248

RESTAURANTS

Le Negromi
Cuisine gastronomique italienne
FERMÉ LE DIMANCHE
2100, boul. Le Corbusier, Laval (Québec) Tél.: 687-6912

RESTAURANT-BAR LE LAC LÉMAN
vous réserve bonne table, bonne chère, bons vins... et bon accueil dans une ambiance agréable.
Table d'hôte du midi à partir de 5,95\$
Table d'hôte du soir à partir de 8,75\$
Daniel Susstrunk vous souhaite la bienvenue
Cuisine française
3281, boul. Cavendish (au sud de la rue Sherbrooke) pour réservation 481-2025 (stationnement gratuit)

Restaurant Italien Terrasse
205, boul. Ste-Rose Ste-Rose, Laval, Qué 625-4083

Restaurant aux chutes de Richelieu
Brunch tous les dimanches (Table d'hôte, midi et soir, et menu gastronomique)
Fine cuisine italienne
486, 1ère Rue, Richelieu Tél.: (514) 658-6689

La Boîte à Lily
Un petit goût de Bré!
FINE CUISINE FRANÇAISE jusqu'à 22 h
Après 22 h du jeu, au sam, une vraie boîte à chansons sur les traces de Bré, Félix, Trenet...
Ce soir et les 29, 30 sept., 1er oct. FRANÇOIS LÉVELLE Les mardis, soires Daxland, blues, etc.
Le Bistrot d'autrefois
1229, rue St-Hubert 842-2808

LA CABANE GRECQUE
La première et la meilleure brochette à Montréal.
Spécialités: langoustines, crevettes, steaks, fruits de mer et brochettes
FESTIVAL DE FRUITS DE MER (soupe du jour incluse)
No 1 Steak à la Cabane Grecque avec 3 crevettes papillons jumbo... 11,95\$
No 2 Poulet paysan à l'oregano avec 3 crevettes papillons jumbo... 11,95\$
No 3 6 crevettes papillons jumbo... 12,95\$
No 4 Brochette de filet de sole avec 5 langoustines à l'ail... 11,95\$
No 5 Médaille de filet mignon avec 5 langoustines à l'ail... 12,95\$
No 6 3 crevettes papillons jumbo avec 5 langoustines à l'ail... 12,95\$
(Tous les plats sont servis avec salade César ou du chef, riz et patates maison)
Reservations 849-0122 ou 844-4025
102, rue Prince-Arthur est (coin Colonnale)

Restaurant Les Étés
au Vieux-Montréal
Le plaisir de souper dans LES ATRIUMS
Le samedi soir: Soirée (en MUSIQUE)
TABLE D'HÔTE à partir de 15,95\$
Aussi menu à la carte
BRUNCH DU DIMANCHE (11 h - 16 h) (en concert) 14\$
390, Notre-Dame ouest Tél.: 849-7280

FONDUE CHINOISE À VOLONTÉ EN TABLE D'HÔTE
FINE CUISINE À PRIX POPULAIRES
Salle de réception, cap. 6 à 20 personnes
Les Trois Lanternes
PETITS SALONS PRIVÉS
Diners d'affaires de 4,95\$ à 7,50\$
6218, rue St-Denis
Sur réservation 276-9971

BRUNCH DU DIMANCHE
DE 10 À 15 HEURES. Choix de huit plats gastronomiques chauds, buffet salade avec plus de 15 variations et sélection de délicieux desserts
Mangez à votre fam! Enfin, venez vous régaler en joyeuse compagnie
Vous reviendrez! À partir de 9,95\$
UNE VALEUR À NE PAS MANQUER (enfants de moins de 12 ans, mobile grat)
Élégance décontractée
«PERSONNE NE FAIT MIEUX»
KLONDIKE
5805, route Trans-Canadienne (Sortie 65 du boul. Métropolitain, une minute à l'ouest du rond-point Décarie)
744-5841

HÔTEL RAMADA AÉROPORT
LE BUFFET ROYAL DANSANT
Tous les samedis soir à compter de 18 h.
Homard, pinces de crabe, crevettes, saumon en Bellevue, cuisses de grenouilles, rôti de boeuf et plus encore!!!
24,95\$ (taxe et service non inclus)
SUPER BRUNCH MUSICAL DU DIMANCHE UN VRAI FESTIN À VOLONTÉ!
Cent façons de préparer vos oeufs devant vous!!!
Au menu trois plats chauds et rôti de boeuf à volonté
Les liqueurs douces sont servies gratuitement à volonté pour les enfants
14,95\$ adultes (taxe et service non inclus)
5\$ pour les enfants de 10 ans et moins
Musique continueuse au son de notre Super Trio «Maya»
6600, Côte-de-Liesse Montréal, Québec H4T 1E3
Réservations requises: 342-2262

SURF N' TURF
9 langoustines et filet mignon de 6 on. ce mois-ci au chic Klondike
Pas une grosse affaire une excellente! Un filet mignon grillé à la perfection sur charbon de bois avec 9-allez comptez-les-9 délicieuses langoustines. Simple et merveilleux.
Une occasion à ne pas manquer! Seulement \$13,95
Laissez à nos experts le soin de s'occuper de vos parties, réceptions et banquets groupant de 25 à 150 personnes.
KLONDIKE
5805, route Transcanadienne (Sortie 65 de l'aut. Métropolitaine, une minute à l'ouest du rond-point Décarie)
744-5841

SUPER ENTRE-CÔTE
16 onces (seize) 10,95 \$
Seulement
Personne, mais personne ne donne aux amateurs de boeuf une «chance au change» comme le Klondike le fait
Grillée sur charbon de bois à votre goût
Au choix pomme de terre cuite au four ou des frites
Inclus: Pain maison avec croûte cuite au four, cornichons marinés, salade maison et salade de fruits frais.
KLONDIKE
5805, route Transcanadienne (Sortie 65 de l'aut. Métropolitaine, une minute à l'ouest du rond-point Décarie)
744-5841

FRUITS DE MER
PETITS PRIX GRANDE VALEUR SUR TOUTS NOS DÉLICIEUX FRUITS DE MER
NOS DÉLICIEUSES CREVETTES 15 EN TOUT
LA QUALITÉ N'A JAMAIS ÉTÉ MEILLEURE
N'LEUR FRAÎCHEUR GRILLÉES ET SERVIES SUR UN LIT DE RIZ MAISON \$10,95
LES SCAMPI, UN RÉGAL 18 POUR BIEN GOUTER \$13,95
SCAMPI DE BONNE DIMENSION, GRILLÉS AU BEURRE ET SERVIS DE RIZ ASSAISONNÉ
«UNE VALEUR À NE PAS MANQUER»
KLONDIKE
5805, route Transcanadienne (Sortie 65 de l'aut. Métropolitaine, une minute à l'ouest du rond-point Décarie)
744-5841

Le Castillon PRÉSENTE
«LES SOIRÉES TZIGANES»
Le Castillon vous invite à venir découvrir les plaisirs de la gastronomie russe: le bortsch traditionnel, le shish kebab tzigane, l'escalope de saumon Walewska et nombreuses autres délices uniques. Le décor et la musique tzigane contribuent à créer une atmosphère typiquement slave. Un plaisir à renouveler tous les dimanches soirs.
«Les Soirées Tziganes» au Castillon, tous les dimanches.
Pour réserver, composer le 878-2332
BONAVENTURE HILTON

Du vin

# Les cinq revues les plus lues au Québec



JACQUES BENOIT

«Le vin, c'est presque une drogue, vous savez», a déjà dit, mi-sérieux mi-blagueur, un marchand de vin parisien à la retraite, Jean-Baptiste Chaudet, dans une interview publiée il y a de nombreuses années par l'hebdomadaire français *l'Express*.

D'abord on en boit, comme ça, sans trop y prêter attention.

Puis un jour (par exemple après avoir suivi un cours d'initiation à la connaissance des vins, ou lu beaucoup de chroniques dans les journaux) on devient amateur et on se met à le déguster, c'est-à-dire à le goûter avec attention.

Après quoi, presque invariablement, l'amateur en «mange», comme on dit!

Mordu par la passion, non seulement il commence alors à dépenser de plus en plus d'argent pour du vin, mais il achète des livres et des revues, en quantités toujours plus grandes, qu'il devore avec autant d'intérêt qu'ils déguste.

Cinq revues

Il existe de nombreuses revues consacrées au vin, surtout si on inclut dans le lot les bulletins spécialisés de dégustation, comme *La fine goutte*, publiée au Québec, *The Wine Advocate* et *The Underground Wineletter*, des États-Unis, *The Vine*, d'Angleterre, etc. (Tous ces bulletins sont l'oeuvre d'un seul auteur, qui y décrit les vins qu'il a dégustés.)

Parmi les véritables revues, cinq dominent le marché québécois.

Deux sont québécoises (*La barrique*, *Vins & vignes*), l'une est française (*La revue du vin de France*), une autre anglaise (*Decanter*) et la dernière américaine (*The Wine Spectator*).

Que valent-elles? et lesquelles lire?

Les plus connues des cinq sont de toute évidence les deux publications québécoises. Vendues jusqu'à maintenant dans les succursales de la SAQ, elles cesseront d'y être disponibles à partir du prochain numéro, et il faudra désormais les acheter chez le marchand de journaux.

Publiée depuis plus d'une quinzaine d'années — elle a été fondée en 1972, par Claire Plante-Lambin, très connue dans le milieu montréalais du vin —, *La barrique* (\$2,25) est aujourd'hui dominée par la personnalité de sa directrice, Nicole Barrette-Ryan.

Numéro après numéro — il y en a sept par an —, celle-ci y signe au moins la moitié des articles, dans un style... sage, si on peut dire, et toujours clair, précis, ce qui est la marque de commerce de la revue.

Parmi les sujets traités dans le plus récent numéro: les marchands de vins de Paris (sous une autre signature que la sienne), une dégustation de très grands bordeaux, le portrait du Château La Croix-de-Gay, à Pomerol, ce à quoi s'ajoutent les chroniques régulières: nouvelles brèves, portrait d'un chef cuisinier, la chronique de Claire Plante-Lambin, etc.

*La barrique* file comme un navire, sur une eau calme...

Beaucoup plus jeune (elle a trois ans d'existence), *Vins & Vignes* (\$3,95) a déjà traversé bien des tempêtes: difficultés financières, interruption de publication, multiplication des erreurs typographiques dans certains numéros, etc., écueils dont la revue s'est chaque fois relevée.

Comme d'ailleurs *La barrique*, *Vins & Vignes* traite de toutes les régions viticoles, avec par exemple le comté de Sonoma, en Californie, la vallée de l'Hudson, dans l'État de New York, la Loire, etc. au sommaire de son plus récent numéro.

Un bon nombre de rédacteurs y écrivent, et, d'un article à l'autre, le ton y varie à cause de cela beaucoup plus que dans *La barrique*. L'un d'eux, Noël Masseur, se détache du peloton, à la fois par la qualité de sa langue et de son information.

Un des atouts de *Vins & Vignes*, qui paraît six

fois par an: son guide d'achat, pour lequel son équipe déguste une centaine de vins pour chaque numéro.

On peut toutefois regretter que son rédacteur en chef, Pierre Séguin, qui connaît bien la Bourgogne, en traite peu souvent...

Les autres

Le mensuel *Decanter* est célèbre. Volumineuse (le dernier numéro a 146 pages), luxueuse et d'une tenue impeccable — papier, mise en pages, etc. —, la revue aborde tous les sujets imaginables, et c'est sans doute le seul magazine à traiter régulièrement, par exemple, de l'Australie, des vins de Xères, ou encore de l'Allemagne.

Certaines chroniques, souvent pimentées d'humour, sont à suivre sans faute d'un numéro à l'autre, dont celle du fameux Michael Broadbent, où il décrit tous les vins mémorables — parfois centenaires! — qu'il a l'occasion de déguster.

Mais souvent, *Decanter* déroute, surtout au début: par sa langue parfois difficile, mais aussi par la logique *sinieuse*, et bien peu française, qui est celle de ses rédacteurs.

La lecture de *La revue du vin de France*, également mensuelle et impeccable du point de vue de la présentation, est par comparaison un véritable charme: le lecteur québécois se sent à l'aise devant la logique bien française qui règne dans ses pages, et la langue n'est jamais un problème.

Le magazine, toutefois, ne traite que des vins français, la région la plus choyée étant le Bordelais, avec, à chaque numéro, au moins un portrait toujours très bien fait d'une propriété — dans le dernier numéro le château Monbrison, d'appellation Margaux, magnifique cru bourgeois, à ce que dit la RVF.

Seule petite ombre au tableau: les effets de style, dont certains rédacteurs abusent et qui parfois agacent...

Bi-mensuel, *The Wine Spectator*, de San Francisco, est sans aucun doute la meilleure et la plus riche source d'informations existante sur l'actualité viti-vinicole. A cause de son rythme de parution, mais aussi en raison de la multiplicité des



La Barrique, Vins & Vignes, Decanter, Revue du vin de France, The Wine Spectator, les cinq revues les plus lues au Québec.

nouvelles — parfois très courtes — qui y sont publiées, sur tous les grands pays viticoles.

Angelo Gaja, du Piémont, s'est décidé à acheter un vignoble dans l'appellation Barolo, les Allemands plantent du Chardonnay illégalement, Freixenet fera du mousseux en Chine, etc., on sait tout cela grâce au dernier numéro du *Wine Spectator*.

Le magazine présente aussi, à chaque numéro, un guide d'achat imposant, de plus d'une centaine de vins, avec aussi de grands reportages, de plusieurs pages et exhaustifs (sur le Piémont, dans le numéro du 15 septembre).

Enfin, et malgré la difficulté que peut présenter la langue (quoique l'anglais du *Wine Spectator* soit beaucoup plus facile que celui de *Decanter*), c'est la revue étrangère dont, il me semble, la sensibilité et les centres d'intérêt se rapprochent le plus des nôtres. Résultat: on lit sans effort le *Wine Spectator* mais aussi la RVF d'une couverture à l'autre, alors que *Decanter* est un peu moins digestible.

Pour s'en faire une idée, on peut obtenir les trois revues à la Boutique du sommelier, au 505, avenue du Président-Kennedy, ou encore chez Varimag, au 826, rue Sainte-Catherine est, à Montréal.

**Les Filles Du Roy**  
BRUNCHMUSICAL  
LES SAMEDIS et DIMANCHES  
Spécial: 12,50\$  
Diners d'affaires à partir de: 6,95\$  
415, Bonsecours, Vieux-Montréal  
(514) 849-3535

CUISINE FRANÇAISE FAITE PAR LES PATRONS  
**Le Garroche**  
2098, rue Jean-Talon (côté est de la rue) 725-9077  
Table d'hôte tous les soirs. Groupes jusqu'à 50 personnes.  
Ouvert tous les jours de 11 h à 23 h. Samedis et dimanches de 17 h à 23 h. Fermé le lundi.

Restaurant **Boccalini**  
IL Fine cuisine italienne  
«Le summum des restaurants à ville Saint-Laurent»  
1480, de l'Église, Saint-Laurent 747-7809  
Stationnement facile. Fermé le dimanche

RESTAURANT **Le Trépon**  
436, PLACE JACQUES-CARTIER VIEUX-MONTRÉAL  
RESERVATIONS: 861-1386  
Une cuisine pour les yeux... la bouche... avec une addition modérée  
**SUPER PARTY D'HUITRES 1988 1750\$**  
Tous les jeudis, vendredis, samedis, dimanches à partir de 18 h  
Une «SURPRISE» dimanche  
**LE BRUNCH MUSICAL** à volonté 12\$ par pers. avec PAUL à l'accordéon  
Venez déguster nos menus, dégustation de coquillages (huîtres, moules, palourdes, crevettes, bigorneaux, etc.)  
Tous les soirs, super-table 750\$ d'hôte à partir de  
STATIONNEMENT FACILE  
N'oubliez pas de réserver tôt pour vos parties des Filles.

le **st-malo inc.**  
Cuisine française appréciée au goût des gens d'ici  
De 11h30 à 23h00  
Fermé le dimanche  
(514) 845-6327  
1605, rue St-Denis  
Montréal, Québec

FINE CUISINE ITALIENNE  
PIZZA AU FOUR À BOIS  
**La Casalinga**  
5095, ch. REINE-MARIE (COIN WESTBURY)  
738-5772

**Auberge la Belle-Poule**  
406, rue Saint-Sulpice (coin Saint-Paul)  
VIEUX MONTRÉAL  
Stationnement facile  
Réservations suggérées  
288-7770  
TOUS LES SOIRS à partir de 18 heures  
POUR LES AMATEURS  
SUPER PARTIE D'HUITRES servies à la table  
seulement 17,75\$ par personne  
Table d'hôte à partir de 1350\$

RESTAURANT **Papa Carlo**  
Fine cuisine italienne et française  
Menus complets de 15,75\$ à 24,75\$  
TOUS LES SAMEDIS  
**DÎNER DANSANT** avec le trio «Grupo Latino»  
Réservations dès maintenant  
STATIONNEMENT PRIVÉ  
Réceptions familiales ou d'affaires groupe de 20 à 100 personnes  
220, boul. Crémazie Ouest  
Sortie Saint-Laurent du Métropolitain  
388-9594

**Le Piment Rouge**  
La cuisine Sichuanne pour gourmet raffiné  
«Du grand art culinaire chinois»  
«Un plaisir sans cesse renouvelé»  
Richard Bizier et Normand Harvey  
«Au Jour le Jour» (Radio-Canada)  
1237, rue Metcalfe, Montréal  
Réservations: 866-7816

BROCHETTERIE **VIEUX ST-DENIS**  
FESTIVAL 5<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE  
SPECIAL POUR 2 PERSONNES  
Filet mignon avec sauce au poivre ou filet mignon et langoustines ou rôti de boeuf au jus  
Incluant choix d'entrées, bouteille de vin, café ou thé. **35\$**  
COMME CHAQUE SEMAINE  
**SOUPER DANSANT REYNALDO**  
Du jeudi au dimanche de 18 h à la fermeture  
Réservations: 842-2696  
4501, rue SAINT-DENIS (Coin Mont Royal)  
Menu, Mont Royal, licence complète

**GURLY JOE'S**  
STEAKS-POULET-ENTRECÔTES-FRUIT DE MER  
SUPER SPÉCIAL  
Dim., lun., mar. seulement  
JUSQU'À LA FERMETURE  
Filet mignon 695\$  
incluant libre-service à notre bar à salade et fruits frais, choix de pommes de terre et pain chaud maison.  
1453, rue Metcalfe 845-5226  
Stationnement 15 du lundi au vendredi de 17 h à 23 h, samedi et dimanche toute la journée.  
Compagnie stationnement intérieur, entrée rue Peel et Square Dominion.  
SALLE DE RECEPTION DISPONIBLE

COMMODITÉS POUR GROUPES  
**Milaine**  
PLAT PRINCIPAL à partir de 10,50\$  
911, rue Jean-Talon Est  
271-6103

**le vieux rafiote** 406, rue St-Sulpice, Vieux Montréal  
Tous les vendredis et samedis soirs  
«LA CROISIÈRE EN DÉLIRE»  
une soirée inoubliable  
UN SEUL PRIX tout compris — PRIÈRE DE RÉSERVER  
TOUS LES DIMANCHES, BUFFET CHAUD ET FROID  
11 h à 15 h À VOLONTÉ 15 h à 20 h 30  
FANTASTIQUE BRUNCH-BUFFET 1050\$ SUPER BUFFET CHAMPAGNARD 1050\$

ENFIN À MONTRÉAL  
**Restaurant Auberge**  
Typique cuisine régionale italienne  
LA FORNARINA  
L'équipe Pao, Manolo et notre chef Carmine, de l'ancien restaurant Le Resto de la rue Jean-Talon, est revenue à la Fornarina.  
Nous aimerions revoir notre ancienne clientèle.  
Rés.: 271-1741  
Salle de réception de 40 à 70 personnes  
6625, boul. St-Laurent

**LE SABAYON**  
Cuisines française et grecque  
Spectacles tous les soirs  
Musique continentale et grecque pour le plaisir de la danse.  
TABLE D'HÔTE 12,95\$  
Réservez maintenant pour vos parties de Noël. Prix spéciaux pour les groupes.  
666, rue Sherbrooke ouest, coin University  
Réservations: 288-0373 ou 288-3872 (Fermé le lundi)

Dégustez les vins californiens, français, chiliens et australiens de notre carte des vins  
**Bagel, etc.** un bistrot new-yorkais (Un da'y-ner)  
4320, boul. Saint-Laurent, Montréal • 845-9462

**LE VIEUX RAFIOTE**  
406, rue Saint-Sulpice, Vieux Montréal  
Stationnement facile  
Réservations suggérées au 288-7770  
FANTASTIQUE PARTIE D'HUITRES AU SON DE L'ACCORDÉON MUSETTE  
Tous les jeudis et vendredis soir à partir de 18 h  
• Huîtres sur écaillés à volonté  
• Soupe aux huîtres  
• Fuitelette aux huîtres et aux moules  
• Moules marinières  
• Gratin d'huîtres  
• Beignets d'huîtres tartares  
• Entrecôte sur choix grillée  
• Comptoirs aux multiples salades  
Seulement 1775\$ par personne

**L'art du bien recevoir.**  
**Hostellerie Les Trois Milleuls**  
(514) 584-2231  
SAINT-MARC-SUR-RICHELIEU  
RELAIS & CHATEAUX  
(Sortie 112, Route 20)

**Le Vieux St-Charles**  
3872, boul. St-Charles, Pierrefonds 620-4445  
TABLE D'HÔTE POUR LE MOIS DE SEPTEMBRE 1988  
Choix Potage Saint-Charles de: Tomate farcie florentine Légumes et crevettes en aspic  
Choix Langues de morue rôties de: au poivre \$16,95  
Ris de veau à l'orange \$19,95  
Aiguillettes de canard au drambouc \$20,95  
Tournedos Marie-Louise \$22,95  
Café

**la Goélette**  
388-8393  
8551, boul. Saint-Laurent, près du boul. Métropolitain  
FESTIVAL DE HOMARD  
Choisissez votre propre homard de notre vivier  
MAINTENANT NOUS SERVONS DES HOMARDS DE 1 LB À 5 LB  
Notre festin pour 2 est toujours **4495\$**

**Hostellerie Les Trois Milleuls**  
(514) 584-2231  
SAINT-MARC-SUR-RICHELIEU  
RELAIS & CHATEAUX  
(Sortie 112, Route 20)

Nous avons tout dit...  
**LE BRUNCH GOURMAND DE**  
16,50\$  
**L'Hostellerie Rive Gauche**  
Table d'hôte midi et soir Beloeil  
Rés.: 467-4477 (Sortie 112, Route 20)

**LE VIEUX PÊCHEUR restaurant maritime**  
VALEUR INCOMPARABLE  
LES PLAISIRS D'AUJOURD'HUI AUX PRIX D'HIER  
GÔTE DE BOEUF AU JUS 14 ON 1099\$  
HOMARD VIVANT 1 1/4 livre 1299\$  
LE FESTIN DU LUNDI 2 HOMARDS VIVANTS POUR 1499\$  
SAM. 24 sept. PÉTONCLES AU SHERRY  
DIM. 25 sept. BROCHETTE DE CREVETTES GÉANTES  
LUN. 26 sept. PRÉ & MAREE (FILET MIGNON 6 on. et 3 SCAMPIS D'ISLANDE)  
MAR. 27 sept. 6 SCAMPIS D'ISLANDE  
MER. 28 sept. ASSIETTE DU PÊCHEUR  
JEU. 29 sept. DÎNER CREVETTES ET SCAMPIS D'ISLANDE  
VEN. 30 sept. 1/2 LIVRE DE CREVETTES DÉCORÉES AU BEURRE À L'AIL  
INCLUANT: pain et beurre, salade verte fraîche ou salade de chou crémeuse, pomme de terre au four ou frites, ou riz savoureux et légumes frais.  
TABLE D'HÔTE POUR SOUPER HÂTIF  
5 SUCCULENTES QUEUES DE HOMARD DES CARAÏBES ou FILET DE SAUMON FRAIS DE L'ATLANTIQUE ou 6 on. FILET MIGNON et 3 QUEUES DE HOMARD DES CARAÏBES.  
Y compris: Soupe du jour maison ou jus de tomate, salade verte ou salade de chou, dessert, café ou thé.  
DU DIMANCHE AU VENDREDI, DE 17 H À 18 H 30  
1099\$ PAR PERS  
Heures joyeuses «4 à 7» du lundi au vendredi  
**WEST ISLAND — 1300, route de service sud**  
Transcanadienne, Dorval (Station-service Ultramar, à l'est du boul. des Sources)  
STATIONNEMENT GRATUIT Pour réserver, composez: 683-1320

Restaurants

# Quelques cuisines d'ailleurs

FRANÇOISE KAYLER

Les Antilles, c'est le soleil de nos hivers. Ceux qui ne peuvent y aller en rêvent. Peu de restaurants, cependant, ont tenté l'expérience ici de servir la cuisine de ces îles qui sont, pour nous, des destinations de vacances.

Celui qui n'est jamais allé du côté de ce Sud imagine un art culinaire plein de couleurs et de fraîcheurs, des fruits et des légumes exotiques servis dans l'appareil le plus simple, des poissons grillés, des saveurs qui répondraient à des odeurs parfumées. Il semble qu'il se trompe.

C'est vraiment une impression de lumière dorée que donne le décor du nouveau restaurant Le Recif, consacré à la cuisine antillaise, celle de Porto-Rico, d'Haïti, de la Martinique, de la Guadeloupe. Avec de bonnes idées, des moyens simples, en privilégiant la qualité les propriétaires

ont transformé de façon très intéressante un local du secteur Mont-Royal Saint-Joseph de cette artère qui semble chercher une autre vocation. Une grande salle, dans le fond une petite salle entourée, au milieu un joli bar accueillant, ces espaces différents en aire ouverte baignent dans une atmosphère agréable. Une bonne utilisation de l'éclairage et du fond sonore renforcent cette impression. Le service est fait avec beaucoup de gentillesse et le désir de faire découvrir les plats inscrits au menu.

Les deux entrées étaient servies sur un fond très vert de salade ciselée entouré d'un cordon de tomate et poivron rouge. C'était une belle mise en valeur. Le boudin, moelleux, de texture très douce ne révélait la présence du piment qu'en fin de bouchée. Mais c'était un piment très raisonnable qui ne déteignait pas sur le reste du repas. Les accras sont de petits beignets qui, malheureusement, n'étaient

pas servis suffisamment chauds. Ils étaient d'ailleurs un peu secs, un peu ternes. C'était une friture triste.

Les deux plats principaux étaient deux plats mijotés, deux ragouts, servis largement, garnis de plusieurs légumes, mais en grains, pommes de terre, riz et haricots rouges, bananes plantains frites...Des plats qui correspondraient à nos hivers.

Le colombo de poulet au cari était fait de beaux morceaux de volaille, tendres et bien humidifiés par la cuisson, présentés dans une sauce au cari, un peu grasse et très peu parfumée. Dans le plat de lambi des Caraïbes, la sauce très brune, très grasse était fortement parfumée au clou de girofle. La chair du coquillage découpée en petits morceaux était ferme et c'est la sauce qui lui donnait du goût.

Les desserts étaient simples et agréables, un gâteau tout simple parfumé aux épices et une tarte moelleuse aux mangues.



LE RECIF  
4653 rue Saint-Laurent  
843-3361

Boudin - pied pimenté - Accras  
Colombo de poulet au cari  
Lambi des Caraïbes  
Gâteau créole  
Tarte aux mangues  
Menu pour deux, avant vin, taxe et service: \$39.35

El Conquistador est un bien curieux restaurant. Sud-américain, bien sûr, mais avec toutes les concessions que ce petit établissement, installé dans un quartier bien peu exotique,

doit consentir. Le décor est banal, celui d'un restaurant typique d'autrefois, avec un bar dans le fond, un éclairage sans recherche, mais des nappes bien propres. La carte est très peu axée sur l'Amérique du Sud, mais quand on choisit les plats de ce secteur, un large sourire illumine le visage de ceux qui viennent servir. On annonce de la musique. Rien n'indique, sur les lieux, qu'un musicien se produira. Mais si l'on fête un anniversaire à l'une des tables, le maître de la maison devient chanteur.

En entrée, El Conquistador propose une brochette de coeur de boeuf servi avec quelques

rondelles de pommes de terre. C'est une entrée sérieuse. La viande marinée est savoureuse, d'une bonne fermeté. Le «tamales» est une sorte de crêpe épaisse au maïs, farcie légèrement, avec la couleur et le goût particulier de cette céréale. C'est un plat intéressant.

Un poulet cuit à l'étouffée, bien tendre et de belle saveur, nappé d'une sauce rouge, courte et concentrée; un bon poisson blanc frit, mais d'une friture plus grasse que celle que nous supportons maintenant, composaient deux plats principaux généreux et généreusement garnis de légumes.

Le seul dessert proposé ce soir là était une banane flambée. Bananes, pêches, crème glacée à la vanille et sauce généreusement baptisée, étaient servis dans une grande assiette. La présentation avait peu d'élégance, mais le dessert était fort agréable.

Ce menu, pour deux, avant vin, taxe et service montait l'addition à \$30.00.

EL CONQUISTADOR  
1426 rue Notre-Dame, ouest  
933-9992

**Trattoria La Capricciosa**  
fine cuisine italienne  
«L'ITALIE EN VILLE»  
F. Kayler, 6 août 1988  
5202, boul. Décarie  
487-1234 ou 487-4034  
Stationnement gratuit

**Sancho Panza**  
FINE CUISINE ESPAGNOLE ET FRANÇAISE  
SPECTACLES DE FLAMENCO  
Vendredi et dimanche à 21 h  
Samedi à 21 h et 22 h  
3458, avenue du Parc  
(près rue Sherbrooke)  
844-0558  
Ouvert tous les jours  
Menu spécial pour groupe de 20 à 60 personnes.

**Le Boulevard**  
Fine cuisine française  
Menu à la carte et table d'hôte  
Ouverture de 11 h 30 à 14 h 30,  
17 h 30 à 23 h, fermé le lundi.  
5358, boul. Lévesque, St-V.-de-Paul, Laval  
Rés.: (514) 661-4985

**Restaurant Le Piémontais**  
Cuisine italienne et française  
FERME LE DIMANCHE  
1145A, rue De Bullion  
861-8122  
Membre de l'A.R.Q.  
(Association des Restaurateurs du Québec)

**L'Américain**  
Un vent de Bretagne dans la cuisine française!  
Membre de l'A.R.Q.  
(Association des restaurateurs du Québec)  
1550, Fullum coin Maisonneuve  
Rés.: 523-2551  
Fermé le dimanche

**BETTER RESTAURANT**  
SAUCISSES EUROPÉENNES ET BIÈRES IMPORTÉES  
4382, boul. Saint-Laurent, Mtl 845-4554  
1310, boul. de Maisonneuve est, Mtl 526-9832  
(COIN VISITATION, GRANDE TERRASSE)

**Fanni**  
Souper dansant du mercredi au dimanche soir avec Enrique Barrozo.

**Restaurant LA MER À BOIRE**  
429, rue St-Vincent Vieux-Montréal  
Rés.: 397-9610  
Salle de réception disponible  
**POISSON FRAIS ET STEAK**

**La Bretelle**  
Apportez votre vin Animation musicale  
1874, Piessis, Montréal, Québec  
Pour réservations: 526-5486 - 527-0388  
FERME LE LUNDI  
**BRUNCH TOUS LES DIMANCHES**  
Souper-concert à venir.

**Ristorante L'AVENURA**  
Le goût de l'Italie  
99, AV. LAURIER OUEST  
Rés.: 271-3095  
Restaurant officiel des Internationaux Player's

**Le Saint-Marc**  
Table d'hôte tous les soirs  
Ouvert de 17 h à 23 h  
Avec musiciens les vendredis et samedis soir  
SPÉCIALITÉ DE LA MAISON:  
FILET EN CHEMISE  
GAGNANT DU PRIX BEC D'OR - LE COQ DU VILLAGE  
7855, rue Saint-Denis 271-5867

**LES CRUSTACÉS**  
5 spéciaux au même prix 10<sup>95</sup>\$  
1. Brochette de poulet  
2. Steak au poivre  
3. Brochette de crevettes  
4. Scampi grillés  
5. Filets de sole meunière  
e Les huîtres fraîches sont arrivées.

**SPÉCIAL DU MOIS**  
Scaloppini de veau sauce à votre goût; inclus: soupe du jour et salade de fruits pour 995\$  
En vedette le vendredi et samedi soir RICHARD KARL (chanteur)  
Salle à dîner Salles de réception Licence complète (Réservations recommandées)  
527-8313  
521-0194  
3132, rue Sherbrooke Est, Montréal

**la sila**  
Le raffinement de la cuisine italienne.  
Ouvert à partir de 17 h 30  
2040, rue St-Denis, 844-5083

**Le Marignan**  
PROMOTION 10<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE REPAS «2 pour 1»  
de 17 h à 20 h du lundi au samedi, INCROYABLE, la fine cuisine du Marignan à 1/2 prix!  
2067, rue Stanley  
Rés.: 288-3434

**Butch Bouchard**  
Depuis 40 ans, LA CÔTE DE BOEUF AU JUS est notre spécialité.  
NOUVEAU Festival de crevettes et filet mignon  
5 façons  
Repas complet à compter de 12<sup>95</sup>\$  
Le samedi soir Denys Lavergne et ses invités vous invitent à l'opérette.  
Salons privés disponibles  
881, boul. de Maisonneuve est  
Rés.: 521-1221  
Métro Berri-UQAM  
Sortie couloir Dupuis

**LES HALLES**  
Le cœur de Paris au centre de Montréal  
Parler d'affaires aux Halles est un plaisir.  
1450, rue Crescent Montréal  
844-2328  
MEMBRE M.A.R.Q.  
MENU DU JOUR 9\$ à partir de  
LE SOIR, NOS SPÉCIALITÉS OU NOTRE TABLE D'HÔTE GOURMANDE  
Acceptons des groupes jusqu'à 45 personnes  
J. Landurie, propriétaire depuis 1971

**FESTIVAL POUR 2**  
ASSIETTE DU PÊCHEUR incluant soupe, dessert, café et une surprise pour 2 personnes 39<sup>95</sup>\$  
Rôti de boeuf au jus 14<sup>95</sup>\$  
Tous ces spéciaux sont servis avec choix de soupe ou choix de salade, riz ou pommes de terre, légumes frais, dessert et café.  
SPÉCIAL DE MIDI du lundi au vendredi à partir de 5<sup>95</sup>\$  
TABLE D'HÔTE très spéciale à partir de 15<sup>25</sup>\$  
Ouvert 7 jours sur 7 de midi à la fermeture  
5706, rue Sherbrooke est Montréal 256-2185

**Célébrez D'UNE FAÇON TOUTE SPÉCIALE**  
AUX BEAUX JARDINS  
DANS NOTRE NOUVEAU DÉCOR  
NOS BUFFETS GASTRONOMIQUES  
**LE GRAND BUFFET**  
Vendredi et samedi à partir de 18 h  
Une vaste variété de fruits de mer et rôti de boeuf. Musique et danse avec Duo Punch 25<sup>95</sup>\$  
**BRUNCH MUSICAL**  
Le dimanche, de 11 h 30 à 15 h  
Du plaisir pour toute la famille  
Buffet continental à volonté Musiciens ambulants, Duo Alex et Vic, Philippe le Ventriloque avec sa magie et ses ballons 16<sup>95</sup>\$ adultes, 8\$ enfants moins de 12 ans  
**BUFFET FAMILIAL**  
Le dimanche, de 18 h à 23 h  
Buffet chaud et froid à volonté et notre fameux rôti de boeuf en compagnie de la harpiste Mary Murphy 17<sup>50</sup>\$ adultes, 8<sup>50</sup>\$ enfants moins de 12 ans  
Au Pavillon, nous prenons bien soin de vous  
Pour réservations: 731-7821  
poste 3011  
7700, Côte-de-Liesse  
Saint-Laurent  
Montréal (Québec)  
H4T 1E7  
LE PAVILLON

**LES SORTIES QUI «FONDUE» BIEN!**  
**LA FONDERIE «FONDUE DANCING»**  
Bientôt sur le réchaud!  
Surveillez l'ouverture à la mi-octobre et venez déguster une fondue et danser au rythme des musiciens maison.  
Réservez dès maintenant pour vos parties des fêtes  
10145, Lajeunesse (angle Sauriol)  
382-8234

Le restaurant de fruits de mer... le plus original  
**POISSONNERIE**  
SPÉCIAUX CHAQUE JOUR  
HOMARD DU VIVIER 1-1 1/4 lb \$11<sup>99</sup>  
OFFRE SPÉCIALE «SOUPE-TÔT» \$6<sup>99</sup> à partir de de 17 à 18 h 30  
SPÉCIAL DE LA SEMAINE  
SAM. 1/2 lb de crevettes à l'ail en écailles  
DIM. Pétanques de Digby grillées  
LUN. 5 oces de filet mignon et 3 crevettes géantes  
MAR. L'Assiette du capitaine  
MER. L'assiette maritime  
JEU. 1/2 lb de pattes de crabe grillées  
VEN. brochette de crevettes et pétanques \$8<sup>99</sup> seulement par personne  
1498, Stanley (et de Maisonneuve) 842-1964

**BRUNCH DU DIMANCHE**  
pour toute la famille  
En vedette  
• notre super-buffet de 75 items • 10 plats chauds  
• rôti de boeuf Chicago • jambon fumé glacé  
• et comptoir de dessert complet  
GRATUIT POUR LES ENFANTS de moins de 10 ans, un enfant par adulte payant  
ADULTE: \$12<sup>95</sup> 7385 boul. DÉCARIE, Montréal 731-7771  
**La Diligence**

**CAFÉ DU BOULEVARD**  
CUISINE FRANÇAISE  
Tous les samedis et dimanches  
Festival de moules à volonté préparées de 3 façons et servies avec frites 10<sup>95</sup>\$ par pers.  
**Tour de France gastronomique**  
Repas de 6 services Région différente chaque samedi  
3735, boul. St-Martin O., Chomedey, Laval - Tél.: 687-8083  
**Super ambiance et danse au rythme du duo «Les Monterrey»**  
tous les jeudis, vendredis et samedis

**Assiette au Boeuf**  
Fameux pour sa cuisine française et Europe Centrale  
NOUVEAU GROUPE GITAN  
Ils jouent aux tables  
Musique classique, internationale et danse.  
Tous les soirs dès 19 h  
Réservez pour vos parties de Noël  
Table d'hôte Grand choix à la carte Dîner d'affaires à partir de 6<sup>50</sup>\$  
Ouvert tous les jours dès 11 h 30 Samedi et dimanche de 17 h à la fermeture  
1220, rue Crescent, Montréal  
Réservations: 866-7454

Fruits de mer et grillades  
**TABLE D'HÔTE TOUS LES SOIRS**  
À partir de \$9<sup>75</sup>  
**aux Mouettes**  
1280, LAURENTIEN SAINT-LAURENT  
Réservations: 336-9233

FINE CUISINE ITALIENNE ET FRUITS DE MER  
**FESTIVAL DE CREVETTES DE MER À LA NERON**  
incluant notre superbe salade César ou le potage du jour 12<sup>95</sup>\$  
Les huîtres fraîches Malpeque sont arrivées.

**Après le jour**  
RÉSERVATION:  
527-4141  
901, rue Rachel est  
Facilités pour groupes  
Licence complète

**TOUS LES JOURS LA CUISINE ET LES POMMES**  
Jusqu'au 30 septembre  
Venez découvrir la cuisine avec des pommes selon les recettes de notre chef Roger Jean.  
**TOUS LES DIMANCHES BRUNCH «CITADELLE»**  
De 11 h 30 à 15 h \$17.95  
Prix enfant: \$9.00  
Hôtel **LA CITADELLE**  
410 rue Sherbrooke ouest coin Bleury  
Tél.: 844-8851